



L'ANALYSE EN ÉCONOMIE, MOHAMED CHERIF BENMIHOUB

L'appel à la planche à billets a été une décision irréfléchie et irrationnelle



PROCHAINE RENTRÉE PÉDAGOGIQUE

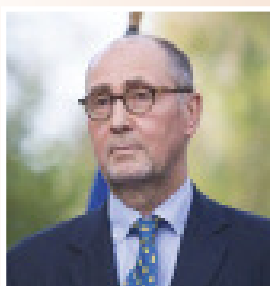
**Plus de 11 millions d'élèves, d'étudiants
et d'apprentis attendus**

CHANGEMENT CLIMATIQUE

**L'Algérie bénéficie
d'un don du Fonds
vert pour le climat**

L'AMBASSADEUR DE FRANCE EN ALGÉRIE, XAVIER DRIENCOURT

**« L'Algérie est
revenue à sa
vieille tradition
de pays
révolutionnaire »**



**MINISTRE DU TRAVAIL,
DE L'EMPLOI ET DE LA
SÉCURITÉ SOCIALE,
TIDJANI HASSEN HEDDAM**

**“La porte est
ouverte aux
syndicats pour
discuter des
problèmes des
travailleurs”**

POUR SOUTENIR L'ÉQUIPE NATIONAL AU CAIRE



**3 avions militaires
supplémentaires pour transporter
les supporters algériens**

USINE DE VÉHICULES MILITAIRES DE TIARET

Livraison de 485 unités Mercedes-Benz au profit de plusieurs administrations

Conformément aux orientations du Haut Commandement de l'Armée Nationale Populaire, relatives au développement des différentes industries militaires, notamment l'industrie mécanique, en vue de satisfaire les besoins des structures de l'Armée Nationale Populaire et des différentes entreprises nationales publiques et privées, et sous la supervision directe de la Direction des Fabrications Militaires, il a été procédé hier, à Tiaret en 2ème Région Militaire à la livraison de (485) véhicules multifonctions et véhicules utilitaires « Sprinter » de marque Mercedes-Benz, produits par la Société Algérienne de Fabrication des Véhicules « SPA SAFAV » de Tiaret, destinés au transport des personnels, ambulances, transmissions et de marchandises, ainsi que des véhicules anti-incendie, et ce, au profit de la Direction Centrale du Matériel du Ministère de la Défense Nationale, la Direction Générale de la Sûreté Nationale, la Direction Générale de la Protection Civile et d'entreprises économiques civiles publiques et privées, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale. Cette nouvelle livraison démontre, encore une fois, la capacité des entreprises de production des véhicules relevant



de l'Armée Nationale Populaire, à satisfaire dans les délais, les besoins exprimés par ses clients, à la

lumière de la stratégie adoptée par le Ministère de la Défense Nationale avec les différentes structures

et entreprises concernées, visant à relancer et redynamiser l'industrie nationale avec des produits de

haute qualité et aux normes internationales.

k.a

POUR SOUTENIR L'ÉQUIPE NATIONAL AU CAIRE

3 avions militaires supplémentaires pour transporter les supporters algériens

Trois (03) avions de transport militaire supplémentaires seront mis en place, au profit de deux cent soixante-dix (270) supporters algériens, souhaitant aller soutenir l'équipe nationale au Caire (Egypte) pour la finale de la coupe d'Afrique qui opposera l'Algérie au Sénégal le vendredi 19 juillet, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale.

« En additif à notre communiqué du samedi 13 juillet 2019, relatif à la mise en place de six (06) avions de transport militaire au profit de

six (600) supporters de l'équipe nationale de football à l'occasion de la finale de la Coupe d'Afrique des Nations, trois (03) avions de transport militaire supplémentaires seront mis en place, soit neuf (09) avions au total, au profit de deux cent soixante-dix (270) supporters algériens, dont le nombre total des supporters est de huit cent soixante-dix (870), pour soutenir et encourager les joueurs de l'équipe nationale et les motiver pour remporter ce trophée continental important ».

k.a



PORT DE MOSTAGANEM

Accostage du voilier-école « El-Mellah »



Dans le cadre de la campagne d'instruction « ETE-2019 », approuvée par le Haut Commandement de l'Armée Nationale Populaire, le voilier-école « El-Mellah » numéro de bord (938) relevant des Forces Navales a accosté, ce avant-hier, au niveau du port de Mostaganem après l'exécution de plusieurs escales dans le bassin Ouest de la Méditerranée et en océan atlantique. Il est à signaler que le voilier « El-Mellah » avait quitté le port d'Alger le 20 juin 2019, pour effectuer plusieurs escales dans des ports européens, à l'instar du port de Lisbonne au Portugal et du port de Brest en France, où les élèves ont pu mettre en pratique leurs connaissances théoriques et s'exercer

dans un environnement maritime. Le Chef de mission de cette campagne d'instruction a été reçu par le Commandant de Groupement de la façade des Garde-côtes à Oran / 2e RM, avant d'effectuer une visite de courtoisie au Commandant de la Façade Navale Ouest / 2e RM, au niveau de l'École des Sous-officiers des Forces Navales à Mostaganem / 2e RM, ainsi qu'à Monsieur le Wali de la Wilaya de Mostaganem. Plusieurs activités seront au programme de cette escale, qui se poursuivra jusqu'à demain, à l'instar de manifestations sportives et culturelles, à l'issue desquelles le voilier-école « El-Mellah » reprendra son programme d'instruction.

K.A

BLANCHIMENT D'ARGENT ET TRANSFERT ILLICITE DE DEVISES

Hamel, deux anciens ministres et un ex-sénateur impliqués

L'ancien DGSN Abdelghani Hamel, les deux anciens ministres Abdelghani Zaalane et Mohamed El Ghazi ainsi que l'ex-sénateur Ali Talbi sont impliqués dans une affaire de blanchiment d'argent et de transfert de devises.

En effet, selon un communiqué du tribunal de Chéraga à Alger, Abdelghani Hamel, Abdelghani Zaalane, Mohamed El Ghazi, Ali Talbi ont comparu dimanche 14 juillet 2019, devant le procureur de la République près le même tribunal en compagnie de sept (7) autres prévenus. La même source a précisé que, les mis en cause sont impliqués dans une affaire liée à la dissimulation de grandes sommes d'argent en devises et en dinar, à l'origine douteuse, ainsi que des bijoux. Selon le même communiqué, « 113 439 200 millions de dinars, 270.000 euros, 30.000 dollars et environ 17 kg de bijoux » ont été saisis par la police judiciaire dans un appartement de Moretti, une résidence d'État située à l'ouest d'Alger. Selon la même source, sept des mis en cause ont été placés sous mandat de dépôt et ont été incarcé-



rés à la prison de Koléa, dans la wilaya de Tipasa, pour blanchiment d'argent dans le cadre d'une association criminelle organisée, mouvement illégal des capitaux et transfert de et vers l'étranger et mauvais usage de la fonction. Quant aux ex-hauts responsables, le tribunal de

Chéraga a envoyé le dossier de deux anciens ministres et de l'ex-patron de la DGSN au tribunal de Tipasa pour prendre les dispositions adéquates, sachant que les mis en cause bénéficient du privilège de juridiction, tandis que, le même tribunal a envoyé une requête au parquet de Tipasa

pour saisir le Conseil de la nation pour la levée de l'immunité parlementaire du sénateur Ali Talbi. A rappeler que, Abdelghani Hamel est déjà en détention avec ses enfants à la prison d'El Harrach, dans le cadre d'une affaire de corruption, sont poursuivis pour des affaires liées au détournement de foncier et d'enrichissement illicite. Quant à l'ancien ministre Abdelghani Zaalane, déjà auditionné par le juge enquêteur près la Cour Suprême dans plusieurs affaires de corruption, il a été placé sous contrôle judiciaire pour des faits punis par la loi en juin dernier. Il est poursuivi pour plusieurs chefs d'accusation liés principalement à l'octroi d'indus avantages à autrui au titre de l'octroi de marchés publics et contrats, dilapidation de deniers publics et abus de fonction et de conflit d'intérêts.

M.S

CORRUPTION

Contrôle judiciaire maintenu pour Abdelghani Zaalane

Auditionné de nouveau hier, dans le cadre de l'enquête liée à l'homme d'affaires Mahieddine Tahkout, le juge d'instruction près la Cour suprême a décidé de maintenir l'ancien ministre des Travaux publics et des Transports, Abdelghani Zaalane, sous contrôle judiciaire, rapportent plusieurs médias. Abdelghani Zaalane a été auditionné dimanche avec plusieurs autres cadres du ministère dans des affaires de corruption et de dilapidation de deniers publics par le juge d'instruction près le tribunal de Chéraga. Pour rappel, l'ancien ministre et ancien directeur de campagne d'Abdelaziz Bouteflika a été placé sous contrôle judiciaire par le juge d'instruction près de la Cour suprême le 12 juin dernier lors de sa première comparution dans l'affaire Ali Haddad.

B.N

Des anciens hauts responsables impliqués dans une affaire de saisie de fonds suspects et de bijoux à Moretti

L'ancien Directeur général de la Sûreté nationale, Abdelghani Hamel a été placé en détention provisoire, tandis que le dossier de deux anciens ministres a été transmis au procureur général près la Cour de Tipasa dans une affaire de saisie de grandes sommes d'argent de source suspecte, à l'intérieur d'un logement à Moretti dans la commune de Staoueli (Alger), a indiqué dimanche un communiqué du procureur de la République près tribunal de Chéraga. En application des dispositions de l'article 11 du code de procédure pénale modifié et complété, le parquet de la République près le tribunal de Chéraga informe

l'opinion publique que suite à des informations parvenues à la police judiciaire sur l'existence d'une somme d'argent de source suspecte à l'intérieur d'un logement sis à Moretti, Staoueli (Alger), une demande de mandat de perquisition du logement en question a été formulée, lit-t-on dans le communiqué. Suite à quoi, "un montant de 113.439.200 DA, une somme de 270.000 Euros, une autre somme de 30.000 UDS ainsi que près de 17 kg de bijoux", ont été saisis à l'intérieur du logement en question. Les investigations préliminaires entamées sous la supervision du parquet de la République ont permis d'identifier des personnes ayant commis des faits punis par la

loi, a ajouté la même source, précisant qu'il s'agit de "l'exploitation par certaines parties de l'influence des cadres de l'Etat en vue d'obtenir d'indus sommes d'argent en contrepartie des services rendus par ces fonctionnaires et cadres qui émettaient des décisions profitant à ces parties". Après parachèvement des procédures de l'enquête préliminaire, ces parties ont été présentées, dimanche, devant le procureur de la République près tribunal de Chéraga, lequel après examen du procès-verbal de l'enquête préliminaire et l'audition des parties comparantes, a instruit une enquête à l'encontre des dénommés suivants: N.Z.CH, ses filles (B.I) et (B.F), les dé-

nommés répondant respectivement aux initiales (B.A), (B.M), (GH.CH), (B.M), (Q.K), (S.M) et (B.B), ainsi que Abdelghani Hamel, ancien directeur général de la Sûreté nationale", ajoute-t-on de même source. Ces personnes devront répondre des chefs d'accusation de "violation de la réglementation et du règlement relatifs au change et au mouvement des capitaux de et vers l'étranger", "blanchiment d'argent dans le cadre d'un groupe criminel organisé", "abus de fonction" et "trafic d'influence". Le juge d'instruction près le même tribunal a ordonné la mise en détention provisoire de tous les accusés à l'Etablissement de rééducation et de réadaptation de Koléa

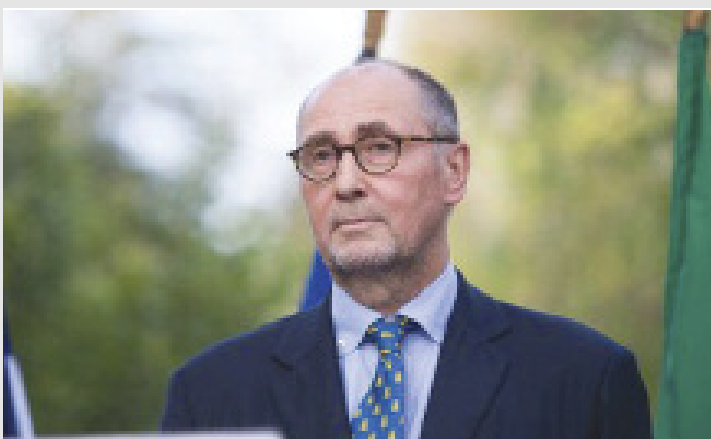
dans la wilaya de Tipasa." Le dossier des procédures des deux anciens hauts cadres, Abdelghani Zaalane et El Ghazi Mohamed a été transmis au procureur général près la cour de Tipasa dans le cadre des procédures de privilèges de juridiction, en application des dispositions de l'article 573 du Code de procédure pénale", indique le même communiqué. Par ailleurs, "une copie du dossier du suspect Talbi Ali, membre du Conseil de la nation, jouissant de l'immunité parlementaire, a été transmis au Procureur général près la cour de Tipasa, en vue de prendre les mesures appropriées", conclut la même source.

O.L

L'AMBASSADEUR DE FRANCE EN ALGÉRIE, XAVIER DRIENCOURT

« L'Algérie est revenue à sa vieille tradition de pays révolutionnaire »

L'ambassadeur de France en Algérie, Xavier Driencourt, s'est exprimé hier, lors d'une conférence animée à la villa des Oliviers, à El Biar, à l'occasion de la fête nationale française, sur les événements en Algérie et les relations entre la France et l'Algérie. M. Xavier Driencourt a souligné que « nous autres diplomates, n'avons peut-être pas vu juste. Il faut l'avouer, nombre d'entre nous n'avons pas perçu la formidable force de changement qui sommeillait dans ce pays », a rapporté le site TSA. Il ajoute qu'« en quelques jours, nous nous sommes retrouvés dans un monde transformé, aux horizons redéfinis, aux perspectives nouvelles et l'Algérie d'aujourd'hui n'est pas celle que j'ai connue durant mes années passées ici. » Pour le diplomate français l'Algérie est « revenue, en peu de temps, à sa vieille tradition de pays révolutionnaire ». S'adres-



sant au peuple algérien, M. Driencourt a tenu à rappeler que « quel que soit l'avenir que vous écrirez, une chose restera, c'est la relation entre la France et l'Algérie. Nous sommes unis dans nos différences. (...) Par les Instituts Français, les échanges entre universités, l'enseignement du français, nous œuvrons tous ici à développer cet héritage qui nous

a été légué », selon le même média. Pour M. Driencourt, « c'est une opportunité pour l'Algérie, c'est une chance pour la France, qui a aussi tant à apprendre de l'Algérie ; c'est aussi une chance pour les Français qui, surpris comme ils l'ont été depuis ce mois de février, souhaitent mieux vous connaître. »

A.M

SAÂDEDDINE EL OTHMANI, CHEF DU GOUVERNEMENT MAROCAIN :

« J'ai toujours un espoir » pour un changement en Algérie

L'e chef du gouvernement marocain, Saâdeddine El Othmani, a exprimé son souhait à « un avenir prospère pour le peuple algérien » durant le mouvement populaire qu'il mène actuellement pour le changement. Selon le chef de l'exécutif marocain, il y a toujours de l'espoir pour un bon changement en Algérie, « j'ai un espoir depuis plusieurs années », « un espoir qui est toujours là » a-t-il indiqué lors d'un entretien accordé à la chaîne française France 24. Il a assuré que le rapprochement, la coopération et le dialogue entre tous les pays de la région étaient le seul moyen pour la construction de l'Union du Maghreb arabe (UMA). Dans ce sens il a ajouté qu'« il n'est pas possible de construire l'Union du Maghreb arabe sans tous les pays du Maghreb ». « Il est nécessaire d'avoir un rapprochement, un dialogue, des partenariats, une coopération entre les pays du



Maghreb », a-t-il expliqué, soutenant que « la construction de l'union maghrébine ne peut se faire qu'avec la participation de tous les États du Maghreb ». Le Maroc qui suit avec grand intérêt l'évolution de la situation politique en Algérie, reste prudent dans ses réactions à l'instar des autres pays.

PROCHAINE RENTRÉE PÉDAGOGIQUE

Plus de 11 millions d'élèves, d'étudiants et d'apprentis attendus

Les établissements éducatifs et universitaires et les centres de formation professionnelle devront accueillir, à la rentrée pédagogique 2019/2020, plus de 11 millions d'élèves, d'étudiants universitaires et d'apprentis, selon les statistiques rendues publiques, hier, par le Premier ministre.

Les chiffres publiés par le Premier ministre, au lendemain d'un Conseil interministériel élargi consacré à la prochaine rentrée sociale, font état de "plus de 09 millions d'élèves, 1,8 million d'étudiants universitaires, tous cycles confondus, et 380.000 apprentis du secteur de la formation et de l'enseignement professionnels". Plus de 695 nouvelles structures scolaires, dont 452 primaires, 144 collèges et 99 lycées, en sus de 273 nouvelles cantines scolaires, seront mis en service à la prochaine rentrée scolaire, ajoute la même source. Le secteur de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique sera renforcé par "plus de 62.000 nouvelles places pédagogiques et plus de 31.000 nouveaux lits, au profit des étudiants, portant ainsi la capacité d'hébergement globale à plus de 658.000 lits". Quant au secteur de la formation et l'enseignement professionnels, il s'agit de la mise en service de 24 nouveaux établissements de formation, d'une capacité de plus de 15.000 apprentis, qui viendront s'ajouter à 1.295 établissements déjà existants". Pour rappel, le Conseil interministériel élargi, présidé le Premier ministre, Noureddine Bedoui, a été consacré à l'examen des préparatifs de la prochaine rentrée sociale, y compris ceux relatifs à la rentrée pédagogique, au cours duquel ont été exposées les mesures prises par dix-sept (17) secteurs ministériels, les ministres ayant présenté leurs rapports d'étape concernant ces préparatifs, notamment l'état de mise en œuvre des décisions prises lors des deux conseils ministériels tenus les 23 avril et le 19 mai 2019 concernant le même sujet". A l'issue des exposés présentés, le Premier ministre a mis l'accent sur "l'importance de ce rendez-vous et la nécessaire mobilisation de tous pour sa réussite, notamment dans la conjoncture que traverse notre pays et qui exige la multiplication et la conjugaison des efforts, en



particulier ce qui a trait à la rentrée scolaire qui constitue la première priorité durant l'étape actuelle, soulignant la nécessité de lever toutes les entraves et de prendre en charge les insuffisances à temps". Concernant la rentrée scolaire, universitaire et professionnelle, le Premier ministre a décidé d'"accélérer la réalisation des différentes infrastructures devant entrer en service et dont les travaux ont avancé considérablement et chargé le ministre des Finances de veiller personnellement à mobiliser les ressources financières nécessaires à cet effet et d'envoyer des commissions d'inspection multisectorielles pour s'enquérir de l'état d'avancement des travaux sur le terrain au niveau de toutes les wilayas, en accordant un intérêt particulier aux infrastructures situées dans la wilaya d'Alger, eu égard à la forte demande enregistrée". Il a en outre décidé d'"accorder un grand intérêt aux personnes aux besoins spécifiques, en élevant le niveau de prise

en charge des élèves aux besoins spécifiques, afin de leur garantir les mêmes chances de scolarisation". A cet effet, le Premier ministre a chargé le ministre des Finances de "mobiliser toutes les ressources financières nécessaires à l'encadrement et à la mise à niveau des établissements spécialisés", soulignant que "la question de la prise en charge des personnes aux besoins spécifiques est une valeur sociale noble que tous les secteurs doivent concrétiser dans le cadre de leurs programmes". A cet effet, le Premier ministre a chargé les secteurs de l'Education nationale, de la Formation et de l'Enseignement supérieur de consacrer au moins 3% de leurs ressources humaines et de leurs capacités pédagogiques aux élèves issus de cette catégorie, sachant que des classes intégrées et aménagées seront créées dès la prochaine rentrée scolaire pour la prise en charge de cette catégorie. Dans le même contexte, le Premier ministre a chargé les ministres de l'Intérieur et du Travail de re-

voir les mécanismes de mise à contribution des petites et moyennes entreprises créées au titre des différents programmes de soutien à l'emploi de jeunes dans la prise en charge de ces prestations et la mise à contribution des collectivités locales, notamment à travers la mise en œuvre du nouveau cadre réglementaire relatif aux délégations de service public. Concernant les structures relevant du secteur de l'Enseignement supérieur en cours de réalisation, le ministre des Finances procédera à "l'affectation des postes budgétaires nécessaires à leur gestion et à l'achèvement de leurs travaux de réalisation. Il s'agit de la méthode utilisée dans la réalisation de tous les projets publics dans le cadre de la rationalisation des dépenses publiques". Il a également été question de "l'activation du rôle des centres d'excellence et de leurs annexes en matière de formation professionnelle et d'apprentis-

sage, en adoptant une approche d'anticipation pour la conformité du produit de formation avec les besoins du marché d'emploi, tout en les adaptant aux spécificités de chaque activité et de chaque région". Dans ce sens, le Premier ministre a ordonné "d'exploiter les ressources disponibles du secteur, en tête desquelles le fonds national de développement de l'apprentissage et de la formation continue qui constitue un acquis pour les apprentis". Il a invité, également, le ministre de la Formation professionnelle à "présenter un exposé, lors du prochain conseil ministériel, sur les centres d'excellence et la situation de ce fonds spécial". Par ailleurs, le Premier ministre a donné des instructions au ministre des Finances pour formuler des propositions sur l'exploitation optimale des ressources financières non exploitées, disponibles au niveau des différents fonds spéciaux".

CONSEIL INTERMINISTÉRIEL ÉLARGI

Examen des préparatifs de la prochaine rentrée sociale

Un conseil interministériel élargi s'est tenu, dimanche, sous la présidence du Premier ministre, Noureddine Bedoui, consacré à l'examen des préparatifs de la prochaine rentrée sociale, une réunion couronnée par un communiqué dont voici le texte: "Le Premier ministre, Noureddine Bedoui, a présidé, dimanche 14 juillet 2019, une réunion d'un conseil interministériel élargi consacré à l'examen des préparatifs de la prochaine rentrée sociale y compris ceux relatifs à la rentrée pédagogique, au cours duquel ont été exposées les mesures prises par dix-sept (17) secteurs ministériels, les ministres ayant présenté leurs

rapports d'étape concernant ces préparatifs, notamment l'état de mise en œuvre des décisions prises lors des deux conseils ministériels tenus les 23 avril et le 19 mai 2019 concernant le même sujet". A l'issue des exposés présentés, le Premier ministre a mis l'accent sur l'importance de ce rendez-vous et la nécessaire mobilisation de tous pour sa réussite, notamment dans la conjoncture que traverse notre pays et qui exige la multiplication et la conjugaison des efforts, en particulier ce qui a trait à la rentrée scolaire qui constitue la première priorité du-

rant l'étape actuelle. A cet effet, plus de 09 millions d'élèves, 1,8 million d'étudiants, tous cycles confondus, et 380.000 apprentis du secteur de la formation et de l'enseignement professionnels seront accueillis à la prochaine rentrée pédagogique. Les efforts des autorités publiques pour le renforcement de l'infrastructure éducative ont été sanctionnés par la réalisation de plusieurs structures. Ainsi, Plus de 695 nouvelles structures scolaires, dont 452 primaires, 144 CEM et 99 lycées, en sus de 273 nouvelles cantines scolaires, seront mis en service à la prochaine rentrée scolaire. S'agissant de la ren-

trée universitaire, le secteur de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique sera renforcé par plus de 62.000 nouvelles places pédagogiques et plus de 31.000 nouveaux lits, au profit des étudiants, portant ainsi la capacité d'hébergement globale à plus de 658.000 lits. Quant au secteur de la formation et l'enseignement professionnels, il s'agit de la mise en service de 24 nouveaux établissements de formation, d'une capacité de plus de 15.000 apprentis, qui viendront s'ajouter à 1.295 établissements déjà existants.

WAHIBA/B

MINISTRE DU TRAVAIL, DE L'EMPLOI ET DE LA SÉCURITÉ SOCIALE, TIDJANI HASSEN HEDDAM

"La porte est ouverte aux syndicats pour discuter des problèmes des travailleurs"

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Tidjani Hassen Heddami, a déclaré hier à Médéa que le droit syndical est "garanti par la législation algérienne et la porte est ouverte aux syndicats pour discuter et débattre des problèmes des travailleurs". La législation algérienne garantit le droit syndical et veille à

préserver ce droit et à accompagner et à prendre en charge les revendications exprimées par les organisations syndicales", a indiqué le ministre, lors d'une tournée au niveau de différentes directions du secteur de l'emploi, plaçant pour "une relation complémentaire et équilibrée qui prenne en ligne de compte les intérêts de la masse des

employés". Abordant le volet relatif à la gestion des structures d'aide à la création d'emploi et de micro-entreprise, M. Tidjani Hassen Heddami a révélé qu'un audit de l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (ANSEJ) et la Caisse nationale d'assurance chômage (CNAC) a été réalisé récemment pour "identifier les contraintes et les obstacles ren-

contrés par les jeunes porteurs de projets". Le premier responsable a expliqué que "l'objectif de cet audit est de faciliter encore davantage les conditions d'accès à ces dispositifs et de stimuler l'entrepreneuriat auprès de cette catégorie de jeunes". M. Tidjani Heddami a appelé, d'autre part, les responsables du secteur de l'emploi "à prendre

toutes les initiatives en mesure d'augmenter le niveau de placement "des jeunes recrutés dans le cadre du dispositif d'aide à l'insertion professionnelle (DAIP)", insistant pour "privilégier le travail de proximité en direction des opérateurs économiques et des entreprises, de façon à garantir plus de placements".

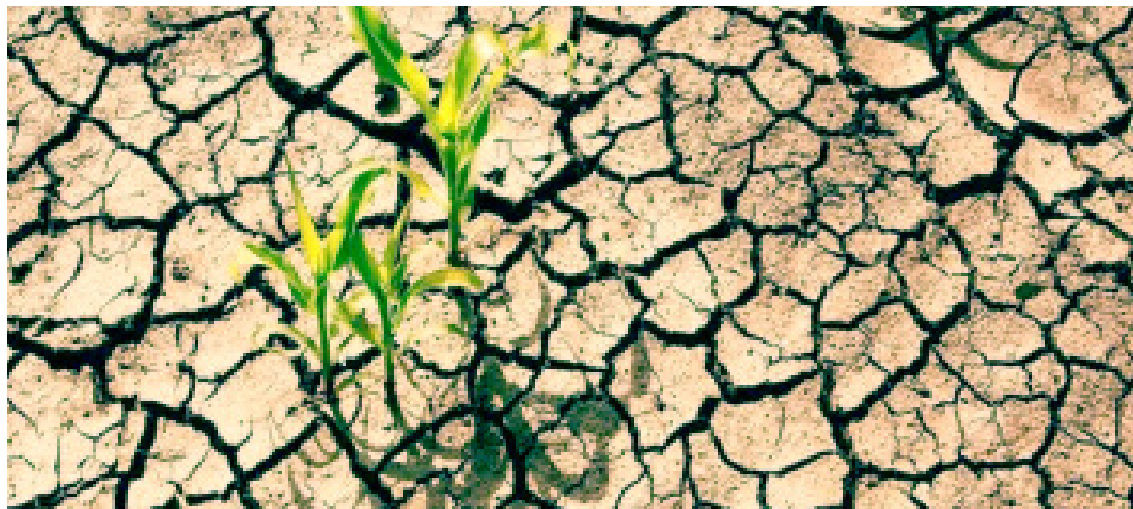
WAHIBA/B

CHANGEMENT CLIMATIQUE

L'Algérie bénéficie d'un don du Fonds vert pour le climat

Le Fonds vert pour le climat (GCF) a accordé 300.000 usd à l'Algérie pour financer la mise en œuvre du plan national du climat et la lutte contre les changements climatiques, a affirmé lundi à Alger un haut cadre du ministère de l'Environnement et des Energies renouvelables.

S'exprimant lors d'un atelier de lancement du projet "Readiness" en présence de la ministre de l'Environnement et des Energies renouvelables, Fatma Zohra Zerouati, le directeur général de l'environnement et du développement durable, Laib Nouar, a précisé que l'enveloppe financière contribuera à réduire les émissions de gaz à effet de serre. Le projet "Readiness" est un processus lancé en 2017 pour la mise en place des mécanismes en vue de mettre en œuvre le plan national du climat, a détaillé M. Laib, qui est aussi le point focal auprès du Fonds. Le projet en question repose essentiellement sur le recrutement d'experts algériens et étrangers pour apporter une assistance technique et institutionnelle au "GCF" ainsi que l'élaboration d'un programme national conforme aux lignes directrices de cet organisme. Il permet à terme de mettre en place une autorité nationale désignée (AND) et renforcer ses capacités institutionnelles pour assumer efficacement ses rôles envers le Fonds. Le Fonds vert pour le climat, une plateforme mondiale de financement établie par 194 gouvernements, a pour



objectif de limiter ou réduire les émissions de gaz à effet de serre dans les pays en développement, et aider les pays vulnérables à s'adapter aux impacts du changement climatique. De son côté, la ministre a plaidé pour la mise en place d'une stratégie à l'effet de concrétiser les objectifs climatiques liés à la réduction des émissions de gaz à effet de serre, un des facteurs du réchauffement climatique. "L'Algérie n'a pas pu, jusque-là,

accéder aux financements accordés dans le cadre des programmes de lutte contre les changements climatiques faute de plateforme préparatoire de ces projets" a-t-elle regretté. Présent à cette occasion, Samir Grimes, expert international en environnement et développement durable, a insisté sur l'impératif de "maîtriser les mécanismes et la préparation des fiches techniques" devant être, a-t-il noté, conformes aux

critères d'éligibilité pour accéder aux financements internationaux spécifiques au climat. Jugeant "complexes" et "longues" les procédures et démarches d'accès à ces financements extérieurs, l'expert a souligné que les demandes de financement des projets tiennent compte des priorités de l'Algérie, approuvées dans le cadre du plan national du climat, notamment ceux relatifs à l'adaptation agricole et à l'utilisation des ressources en eaux.

SÉCURITÉ SOCIALE

Tidjani Heddami souligne l'impératif d'une "refonte" du système

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Tidjani Hassen Heddami, a souligné lundi à Médéa l'impératif d'une "refonte" du système de sécurité sociale pour réduire le grand déficit financier qui menace sa pérennité.

"La refonte du système de sécurité sociale s'impose aujourd'hui de façon accrue au vu de l'énorme déséquilibre financier auquel est confronté le secteur et de l'impact de la persistance du déficit actuel sur l'avenir du système lui-même", a déclaré le ministre lors d'une séance de travail qui a regroupé au siège de la wilaya de Médéa des cadres centraux du ministère, des responsables des agences nationales de l'emploi et des directeurs locaux. N'écarter pas d'éventuels effets d'une telle refonte sur les bénéficiaires de ce système, M. Tidjani Heddami a été rassurant sur cette question. "Si effet, il y a, son impact sera limité et provisoire", a-t-il dit, indiquant que le secteur "doit réagir au plus vite à cette situation pour faire face à ce grand déséquilibre financier et garantir la pérennité de notre système de sécurité sociale".

"Il est urgent, a-t-il estimé, de procéder à la refonte du système de sécurité sociale afin de faire baisser ce déficit à des niveaux acceptables et préserver ainsi cet important acquis social", a estimé le ministre qui a annoncé, la tenue à la fin de l'année, des assises de la sécurité sociale qui permettront aux experts et spécialités de se pencher sur la question et proposer les solutions qui répondent aux attentes du secteur.

CHAHAR BOULAKHRAS, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE SONELGAZ

Le groupe Sonelgaz possède l'expérience nécessaire pour accompagner le programme national des énergies renouvelables

Le groupe Sonelgaz dispose de l'expérience nécessaire pour accompagner et réussir le programme national des énergies renouvelables, a affirmé lundi à Constantine le président directeur général de Sonelgaz, M. Chahar Boulakhras. S'exprimant dans un point de presse en marge d'une rencontre régionale avec les cadres de la Sonelgaz consacrée à la présentation de la stratégie de l'entreprise basée essentiellement sur la poursuite des efforts de formation et de la modernisation et du développement pour améliorer le service, M. Boulakhras a précisé que "l'expérience acquise par Sonelgaz dans le domaine des énergies renouvelables à travers 350 mégawatt d'énergie propre produite jusqu'à présent permet de concrétiser le programme national classé parmi les priorités de l'Etat". Le développement des énergies renouvelables a été depuis 2011 au centre d'intérêt de l'Etat et les réalisations faites à ce jour (23 stations

au nord, au sud et dans les hauts plateaux) sont gérées, et exploitées par des cadres algériens, a relevé le même responsable, affirmant que la formation se poursuit pour perfectionner davantage la gestion de ce programme national dont l'intérêt pour l'environnement et l'économie ne sont plus à démontrer.

Le programme national des énergies renouvelables est considéré comme une action intégrée dans une transition énergétique, a souligné le PDG de Sonelgaz, insistant sur l'importance d'arrêter un modèle de consommation pour réussir cette transition énergétique devant permettre à l'Algérie d'éviter la consommation de quantités "industrielles" de gaz pour la production d'électricité et par ricochet contribuer aux efforts du développement durable.

Le PDG de Sonelgaz a réitéré l'entière disposition de sa société à transférer le savoir faire cumulé dans le domaine des énergies

renouvelables aux investisseurs privés, rappelant à ce titre qu'un avis d'appel d'offre national avait été lancé récemment par le ministère de tutelle aux privés pour produire 150 mégawatt d'énergie renouvelable. L'Algérie a classé la promotion et le développement des énergies renouvelables comme "une priorité nationale" compte tenu de son rôle dans la promotion de l'économie et le développement durable et propre, a encore ajouté M. Boulakhras, précisant que Sonelgaz qui possède un réservoir de compétences table sur le perfectionnement du rendement à travers la formation continue notamment dans ce domaine précis. Considérée comme "l'un de plus grands employeurs en Algérie", Sonelgaz recrute annuellement des milliers d'employés, a souligné le PDG qui a mis l'accent sur l'importance des investissements de cette Société dans ses différentes filières d'activités et à travers toutes les régions du pays. Faisant part d'une augmen-

tation des dettes de Sonelgaz, le même responsable a indiqué que cela n'a pas affecté le programme des investissements qui se poursuivent avec une "meilleure cadence, grâce au soutien indéfectible de l'Etat qui a permis une amélioration constante de la qualité du service offert". Cette rencontre régionale a été également consacrée à l'évaluation des technologies de communication et le système d'informatique et de gestion des réseaux et compteurs intelligents de la Société qui fêtera le 28 juillet 2019 son 50ème anniversaire. Elle intervient après des rencontres similaires organisées à l'ouest et au sud. Au cours de sa rencontre avec les cadres de la région Est du pays, le PDG de Sonelgaz a présidé une cérémonie de remise d'attestations de nominations dans des postes de responsabilité à des cadres de différentes wilayas avant d'inaugurer à la ville Ali Mendjeli un centre d'appel de Sonelgaz.

Signature d'une convention pour le développement de la recherche scientifique dans le secteur agricole

Une convention a été signée, hier à Alger, entre les ministères de l'Enseignement supérieur et de l'Agriculture et une commission sectorielle permanente mise en place pour la coordination et le développement de la recherche scientifique dans le secteur agricole. La cérémonie d'installation de la commission et de signature de la convention a été présidée par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique, Tayeb Bouzid, et le ministre de l'Agriculture, du développement rural et de la pêche, Cherif Omari, en présence du ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Belkheir Dadamoussa. A l'issue de l'installation de la commission permanente, M. Omari a précisé que celle-ci constituait "un nouveau jalon dans l'édifice de développement du monde agricole (forêts et pêche)" et "le cou-

ronnement d'un long processus global visant à assurer une participation effective dans la gestion, le suivi et l'évaluation des activités de recherche scientifique dans le secteur en vue de cerner et lever les lacunes et définir les perspectives de la recherche scientifique dans le domaine agricole". Pour le ministre, l'installation de cette commission vise aussi à "cristalliser les efforts par la promotion, la coordination et l'évaluation des activités et aboutir à la mise en place d'une stratégie de développement de la recherche, d'appui à la formation des chercheurs, d'amélioration de leurs compétences et de vulgarisation des résultats de la recherche scientifique au service du développement du monde agricole". Le ministre de l'Agriculture a estimé que "les enjeux en matière de développement agricole, de développement des systèmes de production et de consom-

mation et de réduction de la dépendance dans plusieurs filières nous imposent de trouver les meilleures voies qui permettent de continuer à hisser la production et la productivité au moyen de la technique et de l'innovation scientifique", soulignant que "l'option stratégique de modernisation de l'agriculture en Algérie n'est pas nouvelle car elle sous-tend tout acte de développement". Concernant la convention de coopération, M. Omari a indiqué qu'elle s'inscrivait dans le cadre de "l'appui aux systèmes de recherche et de développement y compris l'orientation agricole devenue impérative vu les nouveaux besoins des producteurs et différents opérateurs économiques dans la conjoncture actuelle marquée par la mondialisation de l'économie notamment agricole outre la libération des marchés, la privatisation et la décentralisation". De son côté, le ministre

de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique a indiqué que l'installation de cette commission et la signature de la convention de coopération "est un tournant décisif pour consolider la coopération étroite et hisser la coordination sectorielle", ce qui permet de "renforcer la relation entre les centres et unités de recherche scientifique avec le secteur économique et social". Il a insisté sur l'impératif de "valoriser les résultats de la recherche scientifique et de moderniser l'agriculture à travers l'utilisation de l'outil numérique pour rationaliser l'exploitation des terres agricoles, rationaliser l'utilisation des eaux et des engrais, adapter la mécanisation agricole et passer progressivement au mode de l'agriculture de précision". De son côté, le ministre de l'Enseignement et de la formation professionnels a indiqué que son secteur veille à ou-

vrir la formation dans de nouveaux métiers dans le domaine de l'agriculture "en adaptation avec les derniers développements", soulignant la nécessité de "mettre en application les résultats de la recherche scientifique pour concrétiser l'efficacité et réaliser un développement durable, à travers l'intensification de la coordination entre les différents secteurs". A cette occasion, le directeur de la recherche scientifique et du développement technologique au ministère de l'Enseignement supérieur, Abdelhafid Aoureg a relevé "le manque de chercheurs permanents dans le domaine de l'agriculture et des sciences agricoles", précisant que "300 chercheurs permanents activent actuellement dans six instituts outre 2800 chercheurs qui exercent dans les laboratoires et unités de recherche scientifique".

LE MONDE

Quotidien National d'Information de l'administration

**Tous les jours
dans les kiosques**

**CETTE ESPACE EST RESERVÉ
POUR VOS PUBLICITÉS**

Pour plus de détails contactez nous au :



023 95 70 70

Ou par Email au :



mondeadm2018@gmail.com

LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ

LE MONDE
Quotidien National d'Information

Fondation pour l'édition
et la publicité

EDITER PAR LA EURL
EL HAOUAFIZE

Président directeur général
Directeur des publications

MME SEMROUNI.K

Directeur adjoint

Z.NACER

DIRECTEUR GENERAL
FONDATEUR

MME SEMROUNI.K

MONDE
DE L'ADMINISTRATION

REDACTEUR EN CHEF

A.SALIM

SIEGE SOCIAL
22 RUE SAHRAOUI EL
ACHOUR -ALGER

DIRECTION FAX/TEL
023957070

COMPTE NUMERO

005001112145636147 BDL

ANEP TEL 02173778

021737128

FAX 021739559

DIFUSION

OUEST- CENTRE- EST

IMPRESSION

SIA

ELECTRICITÉ

Les pics d'été cachent une hausse structurelle de la demande

Comme chaque été, la Sonelgaz fait face à une consommation accrue d'électricité. Avec les chaleurs caniculaires, il est impossible de se passer des climatiseurs, qui sont fortement sollicités par les ménages et surtout sur les lieux de travail, notamment dans les régions du sud du pays où le mercure atteint des records insupportables. Toutefois, ce pic de consommation saisonnier cache, sur la durée, une hausse structurelle de la consommation d'énergie qui nécessite des investissements pour pouvoir faire face à la demande et éviter une situation de pénurie d'énergie. Les perspectives sont inquiétantes, « en 2005, la consommation d'énergie avoisine les 17 millions de tonnes équivalent pétrole (tep) pour une population de 30 millions d'habitants. Cette consommation a atteint 50 millions de tonnes équivalent pétrole en 2018, pour une population de 40 millions d'habitants, soit 1,2 à 1,5 tonne équivalent pétrole par habitant et par an », explique l'expert en économie d'énergie, kamel Ait Cherif, au micro de Nour Mokedem de la radio Chaîne 3. Et « d'ici 2030, avertit M. Ait Cherif, la production nationale d'énergie risque d'être égale à la consommation interne d'énergie ». Autrement dit, l'Algérie, si elle ne développe pas des sources alternatives d'énergie, doit faire une croix sur ses recettes d'hydrocarbures.

MINISTRE DE L'ÉNERGIE, MOHAMED ARKAB

L'Algérie ambitionne de produire de l'électricité à partir de l'énergie nucléaire

Le ministre de l'Énergie, Mohamed Arkab a affirmé dimanche que l'Algérie compte, à l'avenir, produire de l'électricité à partir de l'énergie nucléaire.

“L'Algérie œuvre actuellement à développer des compétences nationales pour réaliser, à l'avenir, la première station algérienne de production de l'électricité à partir de l'énergie nucléaire, et le développement des autres utilisations de cette énergie, notamment dans le domaine médical et pharmaceutique”, a déclaré M. Arkab lors d'une visite de travail et d'inspection au Centre de recherche nucléaire de Draria (Alger). Rappelant que la production de l'énergie électrique dans le monde dépend de 6 à 8% de l'énergie nucléaire, le ministre a souligné que l'Algérie qui possède quatre centres de recherche nucléaire à des fins pacifiques, aspire, à l'instar des autres pays du monde, à concrétiser cet objectif. Les étapes de création d'une station de production électrique par énergie nucléaire requièrent une longue durée entre 15 et 20 ans, a fait savoir le ministre, soulignant qu'il y a possibilité de réduire cette période en Algérie puisque cette dernière possède de hautes qualifications dans ce domaine. Evoquant la production de l'énergie électrique qui se fait actuellement par gaz naturel, le ministre a rappelé que la production de l'Algérie



s'élève à 144 milliards de mètres cubes, dont 45 milliards de mètres cubes (gaz naturel) utilisés pour la production de l'énergie électrique au profit de la population. Dans ce cadre, il a indiqué que la consommation de l'énergie électrique atteindra son pic entre le 15 juillet et le 15 août et pour faire face à cette situation, 15600 mégawatts ont été pourvus, ajoutant qu'en cas de surconsommation, un stock de 17000 mégawatts est disponible à cet effet. Répondant à une question sur les éventuels dégâts des réacteurs nucléaires construits à proximité des zones d'habitation, M. Arkab a affirmé que ces réacteurs ne peuvent être source de

nuisance pour les habitants, car ils réunissent toutes les conditions de sécurité et de sûreté conformément aux normes internationales. Il a, dans ce contexte, rappelé que l'Algérie fait partie de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) dont les membres effectuent périodiquement des visites en Algérie en vue de surveiller l'application des conditions de sécurité et de sûreté dans ces centres. Pour ce qui est du stock d'uranium, le ministre a indiqué qu'il est actuellement de 26.000 tonnes. A propos du nouveau projet de loi des hydrocarbures, M. Arkab a fait savoir qu'il est “fin prêt et fera prochainement l'objet d'un

examen devant le Conseil du gouvernement”, sans donner de nouveaux détails, ajoutant que l'objectif principal de cette loi est d'attirer les investisseurs étrangers, soulignant que l'Algérie dispose de 26 partenaires étrangers (sociétés) de 18 nationalités, notamment dans le domaine d'exploration et de développement. M. Arkab a indiqué, par ailleurs, que la réalisation du projet de Hassi R'mel sera lancée au cours des prochaines semaines et permettra d'accroître les capacités algériennes de production de gaz et d'intensifier le volume, outre d'autres projets qui entreront en exploitation à Hassi Mes-saoud.

L'ANALYSE EN ÉCONOMIE, MOHAMED CHERIF BENMIHOUB

L'appel à la planche à billets a été une décision irréfléchie et irrationnelle

Des suites du gel au recours de la « planche à billets », une mesure destinée selon ses promoteurs à assurer le financement de l'économie, des Algériens s'interrogent sur les moyens que le gouvernement entend mettre en œuvre pour lui mobiliser des fonds de substitution. Pour l'analyste en économie, Mohamed Chérif Benmiloud, en procédant de cette manière, les responsables politiques d'alors, ont agi de façon « irrationnelle et irréfléchie », parce que, déclare-t-il, ils

n'ont pas jugé utile d'en appeler à des sources alternatives pour financer le déficit budgétaire et les investissements publics à venir. Il s'agit là, observe-t-il, de procédés avec lesquels l'économie ne s'accommode pas et qui, prévient-il, risqueraient fort de mener le pays vers une perte de sa souveraineté. Accueilli, lundi, à l'émission l'Invité de la rédaction de la chaîne 3 de la Radio Algérienne, l'intervenant constate que le gel annoncé par l'actuel gouvernement du recours à la

planche à billet n'est qu'une simple « action de communication ». Il présage en outre que 40% des 6.553 milliards de dinars imprimés au titre du financement non conventionnel de l'économie vont, à coup sûr, constituer une réserve dans laquelle celui-ci n'hésitera pas à puiser. Critique, il observe que ce dernier n'a, lui aussi, pas fait l'effort de réfléchir à une solution médiane consistant, par exemple, à faire appel à la fiscalité ordinaire, voire, à recourir à l'endettement extérieur. Pour se

sortir de ce mauvais pas, l'Algérie, estime-t-il, va devoir agir sur les dépenses de fonctionnement de l'Etat, dont il estime qu'elles devraient être réduites d'au moins 10%, « hors salaires ». Relevant une faiblesse de la croissance économique, le professeur Benmiloud propose de fiscaliser l'économie informelle et d'imposer les patrimoines constitués « au cours des dernières années », sur la base d'un tas de facteurs, parmi lesquels il mentionne des avantages et autres subventions indues.

CONSTRUCTEUR AUTOMOBILE

Ventes mondiales en chute de près de 13%

Les ventes mondiales du constructeur automobile PSA ont chuté de 12,8% au premier semestre, à 1,9 million de véhicules, touchées notamment par l'arrêt des ventes en Iran et des difficultés commerciales en Chine, selon un communiqué. Le groupe français (marques Peugeot, Citroën, DS, Opel, Vauxhall) a cependant gagné 0,3 point de part de marché en Europe, où ses ventes se maintiennent (+0,27%). Les pays européens représentent

désormais 88% des ventes totales de PSA, en hausse de 11 points par rapport au premier semestre de 2018. L'essentiel de la chute s'explique par l'arrêt complet des ventes en Iran depuis l'été dernier sous la contrainte des sanctions américaines. Les ventes vers ce pays, comptabilisées par PSA jusqu'au 1er mai 2018, ont représenté l'an dernier 144.000 véhicules. Sans cet impact, la baisse des ventes mondiales du groupe aurait été deux fois moins forte. Le constructeur français est égale-

ment freiné par la Chine, premier marché automobile mondial, où ses ventes (y compris Asie du Sud-Est) ont chuté de 60,62% sur six mois, à seulement un peu plus de 64.000 unités. Alors que ce marché est en récession depuis l'été dernier, PSA fait encore beaucoup moins bien que la concurrence. Avec son allié chinois Dongfeng, devenu son premier actionnaire, le groupe avait vendu jusqu'à 742.000 véhicules dans ce pays en 2014. Depuis, il vit une descente aux enfers, vic-

time notamment d'une gamme inadaptée. “Le groupe travaille sur des plans d'action avec ses partenaires pour faire face aux enjeux actuels et abaisser le seuil de rentabilité” en Chine, a souligné la direction dans son communiqué. PSA est également victime de la crise de plusieurs marchés émergents. Au premier semestre, ses ventes ont notamment chuté de 44,8% en Turquie et de 50,3% en Argentine. Les bonnes nouvelles viennent essentiellement d'Europe, où le groupe français a ré-

sisté au recul de 2,4% du marché. PSA y a vendu 1,68 million de véhicules de janvier à juin, grâce à une hausse notable de Citroën (+2,6%). La marque aux chevrons, qui fête ses 100 ans cette année, bénéficie du succès de ses 4x4 de loisir (SUV) C5 Aircross et C3 Aircross. La part de marché de Peugeot est stable, la demande se maintient à un haut niveau pour ses SUV 3008 et 5008. PSA a par ailleurs maintenu sa position de leader sur les utilitaires avec une part de marché stable à 24,7%.

CINQ ARTISTES CONTEMPORAINS PARTICIPENT AU FESTIVAL SHUB-BAK

La diversité culturelle DZ présentée à Londres

la scène culturelle DZ fut fortement présente au festival Shubbak de Londres hier. Outre la projection du docu *Des moutons et des hommes et de la fiction Les Bienheureux*, respectivement de Karim Sayad et Sofia Djama, s'est déroulée l'exposition collective "Belonging, Sideways", qui a regroupé cinq artistes contemporains. Le commissaire de cet évènement Toufik Douib explique dans la présentation : "Tout au long de son histoire, le territoire algérien a été exposé à de nombreux conflits, qui ont contribué à façonner sa société éclectique et fragmentée."

Alors, les vestiges d'anciens et récents traumatismes sont encore perceptibles dans le paysage actuel". Tout en ajoutant : "Une génération jeune et engagée offre de nouvelles perspectives visant à relier les régions géographiques et les ethnies disparates du pays, dans le but de comprendre et, éventuellement, de recouvrer leur relation avec cette terre partagée". À cet effet, "Belonging, Sideways" est une exposition à travers laquelle "les artistes explorent les liens entre l'identité et l'espace."

Leur point de départ est souvent une recherche autobiographique. Venant de différents coins de l'Algérie ; des zones rurales, urbaines, arides ou côtières, chaque artiste embarque les visiteurs dans des lieux particuliers, qui ont été touchés par les mouvements, l'exil où des identités diverses coexistent". Selon le communiqué, la "mère patrie" est redéfinie comme "un terrain personnel complexe, où l'exploration biographique se mêle à la recherche cartographique, créant ainsi des chroniques intimes et poignantes".

Ainsi, cette exposition visuelle donne "l'opportunité à une nouvelle génération d'artistes de livrer une vision singulière de la cohésion sociale et de la diversité culturelle en Algérie". À cette occasion, le public londonien a pu découvrir au long de ces journées du festival, les routes cousues Trig m'khyta de Mounir Gouri qui signifie "l'accord ou l'arrangement fait pour traverser le pays de manière illégale. Une installation où les plaques d'argile rappellent la forme de la terre tandis que les fils noirs dessinent des frontières, des routes et des passages aménagés".

CAN 2019 :

Le Chef de l'Etat félicite l'équipe nationale pour sa qualification à la finale

Le chef de l'Etat, Abdelkader Bensalah a adressé, dimanche, un message de félicitations à l'équipe nationale et aux supporters suite à la qualification des Verts face au Nigéria à la finale de la CAN 2019 qui se déroule en Egypte, réitérant l'engagement de l'Etat à poursuivre ses efforts à réunir toutes les conditions appropriées pour que cette victoire soit couronnée d'autres succès sur les plans continental et international.

"Vivant pleinement l'allégresse populaire à l'occasion de la qualification de l'équipe nationale à la finale de la CAN, je ne puis qu'adresser, au nom de tout le peuple algérien et en mon nom, mes sincères félicitations à vous tous, joueurs, entraîneur, ou encore techniciens et supporters pour ce merveilleux exploit", lit-on dans le message du chef de l'Etat.

"Armés d'un esprit de patriotisme et de fair-play suprême, vous étiez de véritables combattants ne ménageant aucun effort pour arracher la victoire, vous donnant pour seul objectif l'accession à ces stades avancés et honorables de la compétition continentale, c'est là tout le professionnalisme", a écrit M. Bensalah.



S'adressant également aux joueurs et aux membres de la sélection nationale, M. Bensalah a dit avoir "apprécié et continue à admirer, à l'instar de tous les Algériennes et Algériens, tous âges confondus, le parcours exceptionnel de notre

équipe nationale lors de cette coupe d'Afrique, et ô combien je fus ému par ces images relayées par les médias à travers le monde, traduisant le niveau raffiné et singulier de patriotisme, de civisme et de discipline dont ont fait montre les aficiona-

dos algériens comme ils l'ont de tout temps démontré à chaque fois qu'il est question de porter haut notre emblème national". "Chacun de nous a vécu au rythme de l'hymne national", a-t-il encore soutenu, estimant que "ces moments

resteront gravés à jamais dans notre mémoire nationale, et traduisent l'esprit de sacrifice de nos jeunes et leur désir d'honorer les couleurs nationales sur le plan international. Nous avons grand espoir de voir notre équipe nationale toujours pionnière, en décrochant davantage de victoires à tous les niveaux, et monter sur le trône de l'Afrique". Réitérant, en conclusion, ses remerciements et sa considération à la sélection nationale, M. Bensalah a affirmé encore une fois "l'engagement de l'Etat à poursuivre ses efforts à réunir toutes les conditions appropriées pour qu'elle soit couronnée d'autres succès sur les plans continental et international", exprimant ses "vœux pour nos joueurs intrépides de brillance et de réussite".

Coupure d'eau depuis plusieurs jours à Oran

Les travaux provoquent la colère des Oranais

Une coupure d'eau pour une réparation qui devait durer 30 heures s'est prolongée à plusieurs jours. Oran et plusieurs communes limitrophes vivent un calvaire en pleine canicule et déplorent le manque de communication de la Seoir.

Le numéro vert 3002 ? «Oubliez ! Rare où l'on daigne décrocher et si vous êtes chanceux et que vous avez quelqu'un au bout du fil, il vous répond on ne sait pas», s'offusque un citoyen habitant la localité de Belgaid.

Beaucoup reprochent à la Seoir (Société de l'eau et de l'assainissement d'Oran) non seulement son manque de communication durant cette panne, mais s'insurgent surtout contre l'absence de réactivité. «La Seoir aurait pu au moins nous

approvisionner en citernes d'eau et ne pas nous laisser livrés à nous-mêmes ne sachant pas quand l'eau coulera à nouveau dans nos robinets. Nous avons dû acheter ce précieux liquide au prix fort et si seulement les quantités suffisaient. Vu la chaleur suffocante, il nous fallait de grandes quantités», disent des habitants de Gdyl. Face à ce tollé, un communiqué de la Seoir affirmait vendredi que la panne était résolue et que l'alimentation en eau potable reprendra son cours normal à partir de minuit.

Hier samedi, il n'en était rien. Pour calmer les esprits et surtout communiquer clairement et franchement avec les habitants de toutes ces communes privées d'eau, M. Mohamed Berrahma, directeur général de la Seoir, s'est enfin exprimé sur le sujet sur les ondes de la radio El Bahia. L'on saura que les travaux sont toujours en cours suite à l'éclatement qui a eu lieu dans une conduite assez complexe, dit-il. Au sujet de la «promesse» de rétablir l'alimentation après seulement 30 heures de travaux, il dira «à la fin

des travaux de réparation, nous avons redémarré le système, seulement un autre éclatement est survenu dû à une défaillance sur la conduite elle-même», en précisant qu'il s'agit d'un défaut de fabrication. Dès lors, des travaux colossaux ont repris depuis 48 heures et tous les moyens sont mobilisés, précise-t-il. Il expliquera que les réparations sont enfin terminées et «là, nous sommes en train de finaliser et petit à petit, nous entameons le remplissage de la conduite et c'est là, la partie la plus difficile».

Ain Témouchent :

Protestation des travailleurs du centre d'enfouissement technique

Plusieurs travailleurs de l'entreprise publique de gestion du centre d'enfouissement technique des déchets de la commune de Sidi Benadda (Ain Témouchent) ont bloqué les portes de cette entreprise interdisant l'accès à des dizaines de camions de collecte d'ordures, a-t-on constaté.

Les travailleurs de cette entreprise contestent la suspension du secrétaire général de la section syndicale de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA) et les conditions de travail, revendiquant leur amélioration, ont indiqué les participants à ce mouvement pacifique de protestation. Les protestataires réclament aussi la revalorisation des salaires, la révision de la convention collective et une clarification de la vision de la gestion de l'entreprise. Ce sit in a vu la présence d'adhérents à l'union locale de l'UGTA et à d'autres branches syndicales en signe de solidarité avec les travailleurs de l'entreprise publique des déchets domestiques. Le directeur de l'entreprise de wilaya de gestion du centre d'enfouissement technique des déchets d'Ain Témouchent a souligné que ce mouvement est "illégal", indiquant qu'"aucun préavis

n'a été déposé et que la suspension du secrétaire général de la branche syndicale UGTA a été décidée par la commission de discipline pour dépassements". Au sujet des conditions de travail, le même responsable a fait savoir que toutes les dispositions ont été prises pour doter les travailleurs de combinaisons de travail, de gants et de casques protecteurs dont les décharges signées par eux font foi. Pour la convention collective, il a signalé qu'elle fait l'objet de révision, soulignant toutefois que les salaires dans cette entreprise sont jugés "satisfaisants" par rapport au secteur privé et à la fonction publique. L'entrée principale de l'entreprise de gestion du centre d'enfouissement technique des déchets de Sidi Benadda (Ain Témouchent) a enregistré des files de camions de transport d'ordures venus décharger dont certains ont rebroussé chemin.



Relizane :

3 personnes sauvées d'une mort certaine

Trois personnes, âgées de 68, 43 et 41 ans, ont failli perdre la vie, samedi, suite à un glissement de terrain ayant entraîné un éboulement de sable d'un puits au niveau de la cité SN Métal, près des 160 logements locatifs.

Les victimes se trouvaient coincées sous les décombres. L'alerte a été tout de suite donnée. Les éléments de la protection civile de l'unité principale de Bendaoued et les citoyens ont pu les sauver, miraculeusement.

La nouvelle s'est répandue telle une traînée de poudre et a vite fait le tour de la cité et ses communes avoisinantes. Les trois personnes furent évacuées vers les urgences médicales de l'établissement hospitalier public Mohamed-Boudiaf de Relizane où ils ont reçu les soins nécessaires.

Une enquête a été aussitôt ouverte par les services de sécurité pour lever le voile sur ce drame.

SÉCURITÉ DES ENFANTS SUR INTERNET

4 conseils essentiels

Internet n'a plus rien d'une nouveauté, ni pour nous, ni surtout pour nos enfants qui sont nés avec ! Pourtant, les plus jeunes restent encore et toujours les cibles privilégiées de toutes sortes de menaces. Comment éviter de se faire des cheveux blancs et les laisser surfer l'esprit léger ?

Finie l'époque où l'enfant devait utiliser l'ordinateur familial trônant dans le salon pour aller sur le web ! L'équipement des foyers en écrans grimpe en flèche et les plus jeunes sont aussi concernés. À titre d'exemple, 62 %* des familles étaient équipés d'une tablette en 2015, et 29 %* des 7 à 12 ans possédaient leur propre équipement... Avant 10 ans, il n'est pas judicieux de laisser un enfant surfer librement. Ce n'est qu'à partir de cet âge que le jeune sera en mesure d'entendre un discours de prévention et d'en retenir les règles de base :

on ne divulgue pas son vrai nom, son adresse, ses mots de passe et/ou sa photo sur internet : le vol d'identité et l'utilisation frauduleuse de compte (réseaux sociaux, e-mail, etc.) est un réel danger. Les plus jeunes accordent facilement leur confiance, sans imaginer la suite...

on lit toujours le contenu d'un écran avant de cliquer sur quoi que ce soit : aucun achat en ligne sans autorisation parentale ! Malins, certains concepteurs de jeux ou d'appli insèrent des écrans dont le contenu attrayant a tout l'air d'une pub : attention à ne pas accepter un paiement en pensant simplement fermer l'écran...

on n'accepte pas de nouveaux contacts inconnus : ni par e-mail, ni sur les réseaux et autres applications sociales. Prédateurs et harceleurs veillent !

on se montre respectueux des autres : les insultes et autres incivilités en ligne, tout comme les écrits, restent... Il est difficile d'effacer son passé numérique. Ces comportements inappropriés pourraient ressortir plus tard.

on respecte la loi : utilisation frauduleuse d'informations personnelles, téléchargement illégal... Ces



actes ne sont pas anodins, même s'ils sont commis sous pseudonyme. Votre enfant doit comprendre que sa responsabilité est engagée.

Encadrer pour sa sécurité

Les enfants sont donc une majorité à disposer de leur propre écran : tablette, smartphone, console connectée ou ordinateur. Dans ces conditions, pas facile d'encadrer leur consommation ! On parle beaucoup de l'aspect addictif des jeux, mais les plus jeunes sont également accros aux réseaux sociaux, même si la plupart d'entre eux sont interdits aux moins de 13 ans.

L'hyper-connexion amène de nouveaux problèmes : dépendance aux

jeux, temps passé en ligne au détriment du sport ou du travail scolaire, harcèlement via les réseaux sociaux... S'il est possible de contrôler les deux premiers en instaurant un planning strict des heures de connexion permises, le danger du cyberharcèlement est, lui, plus difficile à contourner. Ayez l'œil (discret...) sur les fréquentations en ligne de votre enfant. Il se renferme, paraît déprimé, a des difficultés à se rendre à l'école, au collège, au lycée ? C'est peut-être le bon moment d'en parler avec lui.

Surveiller l'utilisation du web faite par l'enfant

Vous ne pourrez jamais tout savoir de la vie digitale de votre enfant.

Pour gagner en tranquillité sans pour autant le « fliquer », installez sur les appareils un logiciel de contrôle parental. Indispensable pour laisser votre enfant surfer en toute sérénité !

Avant de vous lancer dans la recherche de la solution idéale, sachez que de nombreuses références, gratuites ou payantes, existent sur le marché ; pour ne pas vous tromper, voici les 4 fonctions de base qu'elle doit vous proposer : la liste blanche : pour les plus jeunes (moins de 10 ans), elle permet à l'internaute de naviguer uniquement sur des sites que vous aurez sélectionnés en fonction de ses centres d'intérêt. Impossible pour lui de sortir de cet environnement sécurisé !

la liste noire : réservée aux plus grands, elle leur donne la possibilité de surfer presque librement, à l'exception de grands thèmes que vous aurez filtrés : violence, pornographie...

un timer : au bout d'un certain temps de navigation sur internet, l'accès est bloqué. Idéal pour limiter la durée quotidienne passée devant l'écran !

le blocage systématique de tout site à caractère illégal : téléchargement, drogue, armes...

Adapter la navigation sur internet

On reste zen : internet n'est pas seulement une espèce de fosse aux lions où vos enfants vont se faire dévorer tout crus ! Il s'agit surtout d'une formidable fenêtre sur le monde dont il serait dommage de les priver. D'innombrables sites, plateformes, logiciels et moteurs de recherches ont même été pen-

sés directement pour eux : à utiliser sans modération !

Les moteurs de recherche pour enfants

Qwant Junior

Déclinaison version 6-13 ans du moteur de recherche français Qwant.com, Qwantjunior intègre une liste noire constamment remise à jour de sites à éviter : pornographie, violence, mais aussi e-commerce !

Qwantjunior.com a reçu le soutien de l'Éducation Nationale.

Xooloo

Xooloo, c'est un ensemble de solution pour accompagner les enfants (et leurs parents !) dans leurs premiers pas autonomes sur internet. Contrôle parental, application « Digital coach », et également ce moteur de recherche sécurisé, qui propose des activités dès la page d'accueil.

Les réseaux sociaux pour enfants Habouki

Un réseau réservé aux 5-16 ans. Interactions sociales, créativité, activités ludiques, la plateforme a pensé à tout. Cerise sur le gâteau ? Internationale, elle permet de nouer des amitiés dans le monde entier !

Lego Life

Les moins de 13 ans vont adorer cette appli communautaire ! Pour échanger entre fans de Lego, mais pas seulement, ce réseau social entièrement sécurisé offre aux plus jeunes un véritable espace de liberté et de créativité. A télécharger sur iTunes ou Google Play.

Les jeux et activités pour enfants Webjunior.net

Des jeux, des coloriages, des clips musicaux, des sélections de films ou de logiciels... La caverne d'Ali Baba !

Hellokids.com

Courts-métrages d'animations, lectures, mais aussi activités manuelles et DIY (Do It Yourself), Hellokids, c'est l'ami des mercredis pluvieux !

Récréatif.fr

Internet fourmille de sites intéressants pour les enfants ; récréatif.fr est un guide collaboratif qui recense les meilleures ressources. Soumettez vos propres trouvailles grâce au formulaire en ligne.

Avec internet, ne cédez pas à la panique ! Les enfants sont souvent plus conscients des dangers du web que ce qu'on imagine : ils en entendent parler depuis toujours. Savoir que vous en êtes également conscients et que vous êtes attentifs à leur consommation et à leur bien-être en ligne les aidera à utiliser internet de manière responsable dès le plus jeune âge.



EN ENTREPRISE, TOUT CHANGEMENT DOIT-IL ÊTRE DÉBATTU ?

Quel place faut-il laisser au débat dans l'entreprise ? L'expert Erwan Nabat rappelle son utilité s'il s'accompagne d'un projet collectif clair.

Enfant, lorsque je me querellais avec mes camarades, mes professeurs me recommandaient avec bienveillance de « discuter » avant d'en venir aux mains (lorsque ce n'était pas déjà fait). Cette recommandation de bon sens est au cœur de la proposition du grand débat, un peu comme la « nuit tranquille » est au cœur de celle de la tisane du même nom. Plutôt que de faire avancer les idées, le débat permet surtout de refroidir les esprits. Reconnaissons cependant quelques qualités au terme de débat lui-même : il a un sens et une traduction réelle, que l'on soit amateur de Platon ou d'Hanouna. Il est plus moderne et positif que consultation, controverse, polémique, voire dialectique... Mais c'est sans doute aussi qu'il est moins exigeant. Pour qu'elle produise vraiment un effet, la méthode du débat nécessite d'innies précautions, et les chausse-trapes sont nombreuses. La principale étant que beaucoup estiment que, dans un débat, le principe n'est pas de faire progresser la compréhension, mais de convaincre avant tout et par tous les moyens du bien-fondé de son idée, si possible en stigmatisant ses adversaires.

Dans les entreprises, je réponds aux dirigeants ou encadrants qui m'interrogent que le collaboratif n'a aucune valeur s'il n'est pas encadré et sous-tendu par une intention claire. Bref, s'il n'y a pas de projet. Il ne génère dans ce cas que des frustrations supplémentaires qui viennent s'ajouter aux frustrations existantes. L'intelligence collective, ce concept devenu une incantation marketing pour les gourous de la gestion d'entreprise, n'est pas une génération d'idées spontanée. Elle ne s'exprime que si elle est organisée autour d'un enjeu collectif clair, compris et encadré. C'est sans doute ce qui manque au grand débat pour qu'il ne se résume pas à un tour de passe-passe, à l'issue duquel tout le monde risque finalement d'avoir l'impression que rien n'a été dit.

MANAGERS, SACHEZ DÉVELOPPER L'INTELLIGENCE COLLECTIVE DANS VOTRE ÉQUIPE

Un groupe de collaborateurs qui s'ignorent, c'est un aller simple vers la catastrophe ! Quelques idées pour libérer la parole et les capacités créatives d'une équipe. Avec les conseils du chef cuisinier Pierre Sang.

« Démultiplier les capacités d'innovation au sein de l'entreprise, favoriser l'engagement des collaborateurs, faciliter l'adaptation à un environnement complexe » : c'est ainsi que Norbert Alter, professeur de sociologie à Paris-Dauphine, résume les vertus de l'intelligence collective dans un rapport de l'Anvie. Christine Marsan, co-auteure de L'Intelligence collective (éd. Yves Michel), préconise de « faire fructifier les multiples intelligences d'un groupe et [d']entretenir cet espace du vivre-ensemble ». Tout cela est bien beau, mais comment s'y prendre concrètement ? Facile : en suivant les conseils de nos experts !

60% des salariés pensent que le travail collaboratif a un impact positif sur la motivation (Enquête de l'institut Ipsos et d'OpenMind Kfé de février 2018).

Cultiver la stratégie du jardinier

"Exit l'organisation pyramidale et verticale ! Le manager doit changer de posture et assumer un rôle de coach au sein d'une pyramide inversée", écrit Thierry Raynard, responsable du pôle intelligence collective de la SNCF et coauteur de La Parole libérée



en entreprise (Eyrolles). Un rôle qui revient à interroger, à animer, à questionner, mais surtout à ne plus sanctionner ou décider seul. « Sortons du management en mode contrôle-commande ! » renchérit Charles Lantieri, DG délégué de la Française des jeux (FDJ). Quant à Alexandre Gérard, président de Chrono Flex et d'Inov-On, il se voit comme un « jardinier qui aide à faire pousser les meilleures idées du collectif ».

Créer une tribu

Impossible de développer l'intelligence collective si les collaborateurs ne partagent pas les valeurs et la culture de l'entreprise. Chez Inov-On, groupe nantais de flexibles hydrauliques, chaque nouvel arrivant prête serment face à son équipe

: « Je sers la vision du groupe dans le respect des valeurs... » Un rituel de passage qui conclut un parcours d'intégration de quinze à trente jours, au cours duquel le nouveau venu est immergé dans chaque service. Pas si bête : illustrer concrètement l'engagement de chacun à servir l'entreprise permet de construire un sentiment d'appartenance. Les Bleus chantent bien La Marseillaise avant chaque match !

Valoriser la personne plutôt que son poste

Chez Kiabi, fervent défenseur de l'intelligence collective, chaque salarié est vu comme un « leader » et est invité à « rêver » sa vision de l'entreprise dans dix ans. « On oublie les statuts, les fiches de poste et les attributions. On

fait avec les énergies et les idées de chacun », souligne Christine Jutard, directrice des opérations chez Kiabi, interrogée sur Frenchweb. Tous les collaborateurs, de la caissière au juriste en passant par les membres du marketing, sont invités à partager leurs idées. Les concepts qui émergent déterminent les axes du développement pour les dix ans à venir. Résultat : Kiabi est deuxième dans le classement Great Place to Work 2018. A la FDJ ou à la SNCF, des ateliers fondés sur le volontariat contribuent à l'élaboration de plans stratégiques portant sur des thèmes concrets : les jeux (à la FDJ) ou la signalisation en gare... Ces ateliers réunissent des collaborateurs de tous horizons et valorisent la créativité de chacun plutôt que son titre.

20 FAÇONS DE VALORISER LES MÉRITES DE VOTRE ÉQUIPE

Vous n'avez pas la main sur les salaires ? Il existe heureusement d'autres moyens de valoriser les mérites de vos équipes.

La reconnaissance est sans doute le besoin le plus partagé en entreprise, des postes d'exécution jusqu'au sommet. Et les experts RH y voient un levier puissant de motivation et d'efficacité, nécessitant de surcroît peu de moyens. Selon une étude Cadremploi-De loitte de 2015, 77% des salariés et 70% des cadres ne se sentent cependant pas considérés à leur juste valeur. La raison ? Obsédés par le salaire, dirigeants et managers sous-exploitent, voire ignorent les autres ressorts de la reconnaissance. Ils sont pourtant nombreux ! Tour d'horizon.

S'adresser à des individus (pas à des machines)

1 Les saluer tous

Dire bonjour, s'enquérir de la santé d'un collaborateur de retour d'arrêt maladie, prendre des nouvelles des études des en-



fants... Si miser sur les règles élémentaires de courtoisie vous semble une évidence, ces petites attentions sont en réalité très souvent négligées. C'est dommage : elles ne coûtent rien. Si vous n'avez pas eu le temps de serrer la main de tous vos collaborateurs en arrivant le matin, poursuivez le tour de l'open space

plus tard dans la journée.

2 Personnaliser leur intégration

A l'arrivée d'une recrue, veillez à ce qu'elle se sente attendue : badge d'accès, bureau, ordinateur, adresse e-mail... tout doit être prêt. La charte de l'entreprise prévoit que les cartes de visite soient imprimées seulement

après la fin de la période d'essai ? Prévenez l'intéressé. Pour personnaliser l'accueil, de nombreuses entreprises éditent un guide du nouvel arrivant à son nom et organisent des petits déjeuners de bienvenue.

3 Leur accorder du temps

Privilégiez les échanges en face à face. N'hésitez pas à poursuivre dans votre bureau un échange commencé à la machine à café. Mieux : chaque mois, invitez à déjeuner un membre de votre équipe pour discuter de ses dossiers en cours et de ses attentes à votre égard. Sauf urgence extrême, ne reportez jamais un entretien individuel programmé longtemps à l'avance (décalez-le éventuellement de deux heures). Et encore ! Utilisez ce joker deux fois par trimestre, au maximum.

4 Les rendre visibles à l'extérieur

Faites figurer leur nom et leur fonction sur l'organigramme de votre service et sur la porte de

leur bureau. "Lorsqu'un client visite l'entreprise, présentez chaque personne et laissez-la expliquer sa mission. Largement pratiquée dans les usines, cette manière de procéder peut s'appliquer dans tous les contextes", note Jean-Louis Muller, directeur au sein de l'organisme de conseil et de formation Cegos.

5. Aménager leur temps de travail

"Chez Viadeo, raconte Stéphanie Coffe, la DRH, le télétravail est envisageable ponctuellement. Par exemple, pour un salarié en convalescence qui a de longs trajets ou pour un autre qui veut se concentrer deux ou trois jours sur un projet précis." Montrez-vous conciliant avec les contraintes professionnelles ou personnelles. Sans forcément adopter le télétravail, tolérez que l'un décale ses horaires de trente minutes pour ne pas arriver en retard à la sortie de l'école ou que l'autre parte plus tôt pour se rendre à un rendez-vous médical.

ÉTUDES DE COMMERCE OU DE MANAGEMENT

QUE CHOISIR ENTRE UNIVERSITÉ OU GRANDE ÉCOLE ?

S'IL N'EST PAS TOUJOURS FACILE DE BIEN SE DÉCIDER SUR SON ORIENTATION FUTURE APRÈS LE LYCÉE, LES ÉTUDES DE COMMERCE ET DE MANAGEMENT OFFRENT UNE VOIE RELATIVEMENT GÉNÉRALISTE QUI PERMET AUX ÉTUDIANTS D'AFFINER LEURS CHOIX AU FUR ET À MESURE DE LEURS PARCOURS.

Qu'il s'agisse d'économie, de marketing, de finance, avec une coloration plus ou moins marquée pour les nouvelles technologies, le design ou l'international, le système français est structuré en deux grands systèmes. D'un côté, les grandes écoles et de l'autre l'université. Entre les deux, des différences à connaître pour être sûr de faire le bon choix.

Grandes écoles : cap sur l'employabilité DES RELATIONS PRIVILÉGIÉES AVEC LE MILIEU ÉCONOMIQUE

Construites initialement pour et par les entreprises, les grandes écoles de commerce disposent d'une réputation et d'une renommée qui n'est plus à faire. Une image de marque cultivée sur le terrain par une relation privilégiée avec le milieu professionnel. Les entreprises participent à la conception des programmes, interviennent en cours, recrutent des étudiants en stage et s'impliquent dans le cadre de projets pédagogiques.

Ce lien avec le milieu de l'entreprise se retrouve aussi grâce au réseau des diplômés qui est jalousement cultivé par les écoles. Un esprit de corps qui favorise les contacts, les projets et qui poussent les anciens étudiants à s'investir pour leurs écoles de plusieurs façons : financement par le biais de fondations, versement de la taxe d'apprentissage, bourses d'entreprises, offres d'emploi et de stages, recrutement, etc.

Les grandes écoles de management françaises sont toutes des structures privées qui doivent autofinancer leur fonctionnement et le recrutement de leur corps professoral. Cela implique des frais de scolarité qui peuvent toutefois être minorés et financés par des bourses et des aides diverses et variées, mises en place par l'école elle-même ou par les collectivités territoriales dont l'école dépend.

UN CURSUS ET DES ADMISSIONS SUR MESURE

Les grandes écoles, selon leurs programmes, peuvent être accessibles



directement après le bac, après une classe préparatoire, ou encore en admission parallèle après un bac+1, +2, +3 ou +4. Les cursus sont hautement personnalisés et proposent de nombreuses options de spécialisations.

Les étudiants sont soigneusement encadrés par un corps professoral qui les accompagne en cours et dans le cadre de projets personnels, professionnels et associatifs. Cet encadrement permet aux étudiants de suivre des cours en effectif réduit dans le cadre d'une approche plus personnalisée, mettant l'accent sur les cas pratiques, les présentations orales, le travail de groupe et le développement des soft skills.

DES EXPÉRIENCES INTERNATIONALES UNiques

Parce que le monde du management est mondialisé, l'international fait partie de l'ADN des écoles de commerce. Que ce soit en stage à l'étranger ou sur le campus d'une université partenaire, les étudiants bénéficient d'opportunités uniques de se confronter à de nouvelles cultures et à des expériences multiculturelles enrichissantes. Certaines universités partenaires proposent même l'obtention d'un double-di-

plôme.

DES LIEUX DE VIE ET D'ÉTUDES DE GRANDE QUALITÉ

Enfin, les écoles de commerce disposent généralement de campus en centre-ville aux conditions de travail idéales. Salles de cours modernes, espaces de travail et de co-working, incubateurs étudiants pour les futurs créateurs d'entreprises, équipements sportifs, amphithéâtres connectés, médiathèques, restaurants universitaires et logements... les écoles constituent des lieux d'études et de vie de grande qualité.

Université : l'interdisciplinarité et l'excellence académique DES CURSUS VARIÉS ET UNE EX- CLUSIVITÉ

De son côté, l'université offre plusieurs parcours de grande qualité pour étudier en commerce ou management. Grâce à sa variété de cursus courts (bac+2/+3) ou longs (bac+5 et au-delà), les étudiants peuvent construire leur parcours académique au fur et à mesure, selon leurs envies.

L'université est d'ailleurs la seule institution en France à offrir la possibilité d'obtenir un master de recherche. Une spécificité qui met

l'accent sur l'aspect académique et théorique pouvant déboucher sur un travail de thèse et un doctorat.

UNE APPROCHE MULTIDISCIPLINAIRE ET DES OPTIONS DIVERSIFIÉES

À l'université, l'accent est généralement mis sur la culture générale et la culture économique au sens large. On vise l'acquisition de connaissances plus généralistes et souvent plus théoriques comme avec le droit, les sciences politiques, l'économie, la gestion, la sociologie et les sciences humaines et sociales.

À l'issue du premier cycle, les étudiants disposent d'un vaste choix : poursuite d'étude en Master dans la même université ou au sein d'une autre, admission parallèle en école de commerce ou réorientation vers la préparation des concours administratifs. À noter que par son nombre d'enseignants, de campus et d'étudiants, l'université propose une variété inégale de Masters et de spécialisations.

UN MODÈLE PÉDAGOGIQUE QUI MISE SUR L'AUTONOMIE

Le travail personnel et de recherche constitue l'épine dorsale du modèle universitaire. Si l'autonomie ne

convient pas à tous les étudiants, elle offre toutefois un moyen unique pour pousser la réflexion des étudiants le plus loin possible. Une démarche qui favorise la pensée complexe, l'abstraction et qui met l'accent sur la vivacité théorique et la résolution de problèmes sophistiqués. Les étudiants à l'université disposent ainsi d'une solide culture générale, d'une capacité de travail importante et d'une responsabilisation poussée.

Pour étudier le commerce ou le management, entre les grandes écoles et l'université, il n'y a pas de bons choix ou de mauvais choix. Simplement deux modèles qui fonctionnent en parallèle et qui offrent des systèmes et des organisations différents.

Il est même possible de les interconnecter en débutant un parcours universitaire après le lycée, puis en intégrant une école de commerce après un BTS, un DUT, une licence ou un Master 1 en admission parallèle.

Une manière de profiter du meilleur des deux mondes pour se spécialiser et bénéficier des opportunités offertes par l'effet réseau des écoles de commerce. Un parcours complet et sur mesure à forte valeur ajoutée !

Contrôleur de gestion

Le Contrôleur de gestion est un maillon essentiel de l'entreprise dans la gestion stratégique et opérationnelle de l'entreprise. En effet, ce dernier est chargé d'analyser la santé financière de la société, de définir des objectifs avec la direction, puis d'établir un budget à tenir en fonction de ces objectifs. Son principal objectif étant d'améliorer la rentabilité de l'entreprise, il conseille le

dirigeant dans ses prises de décisions.

Fonctions

Analyser la gestion globale de l'entreprise
Recueillir les informations auprès des différents services
Définir avec la direction les objectifs à réaliser
Établir le plan avec les opérationnels pour atteindre ces objectifs
Analyser les moyens à mettre en place (techniques et

financiers)
Définir des budgets pour réaliser les objectifs
Analyser en permanence les résultats de l'activité
Créer des tableaux de bord et des indicateurs de gestion
Analyser les écarts entre les prévisions et les résultats
Proposer des mesures correctives et réajuster
Définir des stratégies financières à court, moyen et long terme

Établir des rapports à la direction
Les missions confiées au Contrôleur de gestion dépendent de la taille et de l'activité de l'entreprise dans laquelle il évolue.
Plus l'entreprise est grande, plus sa mission sera spécialisée, en revanche dans les PME, le Contrôleur de gestion aura tendance à occuper plusieurs fonctions à la fois (comptable, gestion de personnel, etc.)

Encore une fois, les compétences requises dépendent du type de poste et d'entreprise. Pour travailler dans la gestion et la comptabilité il faut connaître :

- Comptabilité
- Contrôleur de gestion
- Gestion
- Négociation (lors de la définition des objectifs)
- Connaissances en économie et stratégie d'entreprise
- Maîtrise des ERP

- Maîtrise de l'anglais
- Maîtrise des outils informatiques

Capacités :

- Capacité d'analyse
- Capacité de synthèse
- Capacité de management

Qualités :

- Rigueur
- Sens du contact
- Sens de l'organisation
- Sens critique
- Curiosité
- Disponibilité

L'insidieuse invasion du plastique



L'impact du plastique sur l'environnement, dans les océans notamment, est de plus en plus documenté, mais son effet sur la santé humaine l'est moins. Selon un rapport publié mardi par le Centre de droit international de l'environnement (CIEL), le plastique présente des risques pour la santé à toutes les étapes de son cycle de vie et il est urgent d'en réduire la production et la consommation.

Basé en Suisse, le CIEL est une organisation qui offre des services juridiques axés sur le droit environnemental. Il a recensé les études qui se sont attardées, au fil des ans, aux effets du plastique sur l'environnement et la santé.

L'extraction de produits pétrochimiques nécessaires à la fabrication du plastique peut conduire à la libération de pro-

duits toxiques dans l'air, l'eau et les sols. Plusieurs études se sont d'ailleurs penchées sur les risques pour la santé de produits comme le benzène, le styrène, le toluène et le propylène pour les populations habitant à proximité des usines de transformation et pour les travailleurs exposés à ces produits.

Les objets de tous les jours ne sont pas sans danger non plus, souligne le CIEL, qui note que l'impact des microparticules de plastique et de nanoplastique sur la vie marine a reçu plus d'attention que leurs effets sur la santé humaine.

Des recherches tendent toutefois à démontrer que ces particules sont présentes dans la nourriture que nous consommons, dans l'eau que nous buvons et dans l'air que nous respirons. Les additifs qui sont ajoutés au plastique pour, entre autres, lui permettre de résister à la chaleur ou pour préserver sa couleur sont aussi

montrés du doigt. Certains polymères contenus dans le plastique peuvent aussi se dégrader au contact d'aliments ou sous l'effet de la chaleur et se retrouver dans la nourriture et les boissons. Les humains ingèrent donc des microparticules à leur insu. Le rapport du CIEL cite d'ailleurs une étude publiée en 2018 par l'Université de médecine de Vienne, qui a analysé les selles de sujets de plusieurs pays, dont la Finlande, l'Italie, le Japon, la Pologne et la Russie. Tous les échantillons ont révélé la présence de microparticules.

Une récente étude sur l'eau embouteillée réalisée par la plateforme médiatique Orb Media dans quatorze pays a aussi révélé que 81 % des échantillons d'eau testés contenaient des particules de plastique. D'autres recherches ont démontré la présence de microparticules de plastique dans le sang et les tissus humains.

En fin de parcours, les méthodes d'élimination du plastique comme l'incinération produisent aussi des émanations toxiques.

Principe de précaution

Le CIEL estime toutefois qu'il est difficile de dresser un portrait exact des impacts à long terme du plastique sur la santé. Des études supplémentaires et indépendantes seront requises, indique-t-on. Même la composition du plastique est mal connue. Ces lacunes rendent difficile l'élaboration d'une réglementation efficace. « Il faudra adapter et adopter un encadrement légal afin de s'assurer d'une plus grande transparence quant à la présence de substances pétrochimiques dans tous les produits et procédés de fabrication », peut-on lire dans les conclusions du rapport.

Les gouvernements doivent

considérer l'enjeu du plastique dans sa globalité afin d'être en mesure d'agir efficacement, ajoute-t-on.

Le CIEL conclut qu'en raison de l'incertitude, il faudrait appliquer le principe de précaution et réduire la production et la consommation de plastique. « Ce rapport montre que les océans et les animaux marins ne sont pas les seuls à souffrir de notre dépendance au plastique », souligne Agnès Le Rouzic, porte-parole de la campagne Océans et Plastique de Greenpeace Canada.

Selon elle, il est grand temps qu'au Canada, le gouvernement fédéral agisse. « On aimerait que le gouvernement interdise certains types de plastique. Plusieurs pays l'ont fait », dit-elle. « Il faudrait responsabiliser les entreprises et regarder les objets qu'on utilise tous les jours et qui sont en train d'engorger nos systèmes de recyclage. »

Pourra-t-on un jour venir à bout des «continents de plastique» des océans?

L'appétit de l'humanité pour le plastique, mais surtout sa propension à s'en débarrasser de façon négligente, a mené à la création de véritables « continents de plastique » dans les océans de la planète. Un jeune Néerlandais a toutefois lancé l'idée de nettoyer le plus imposant d'entre eux, situé dans le Pacifique Nord.

L'idée a d'abord été lancée sur le Web, en 2012, par l'entremise d'une conférence donnée par un jeune homme d'à peine 18 ans, Boyan Slat. Son projet : nettoyer les océans du plastique qui y flotte, accumulé là au fil des décennies. Un problème qui ne cesse d'ailleurs de croître, à la faveur de l'utilisation massive de ce matériau.

Le projet a rapidement attiré des partisans, puisque la structure imaginée par Boyan Slat, devenue The Ocean Cleanup, a pu amasser relativement rapidement plus de 30 millions de dollars en financement. Des fonds qui ont permis d'imaginer, puis de développer une imposante infrastructure flottante qui doit en théorie permettre de retirer le plastique qui forme aujourd'hui le « continent de plastique » du Pacifique Nord.

Lancement du projet The Ocean Cleanup:

De quoi s'agit-il au juste ? Le prototype retenu, et dont le premier exemplaire sera testé au large de la Californie au cours des prochaines semaines, pourrait être comparé à un pipeline flottant de plus de 600 mètres. Celui-ci doit permettre de créer une sorte de barrière au milieu de l'océan afin de concentrer le plastique, pour ensuite le retirer de l'eau. La structure qui flotte à la surface, positionnée en forme de « U », comporte aussi une membrane qui descend sous l'eau.

En raison du vent et des vagues, le système devrait avancer plus rapidement que le plastique, porté surtout par les courants dominants. Il devrait donc permettre de ramasser au passage tout ce qui flotte. Une fois concentré dans la structure, le plastique pourra être ramassé périodiquement par un navire qui viendra rejoindre la structure, au cœur de la gyre du Pacifique.

Selon ce qu'a précisé au Devoir une porte-parole de The Ocean Cleanup, Vivian ten Have, il faudra plusieurs mois de tests et de « modifications » pour mettre en place une première barrière qui soit efficace. Mais si tout se déroule comme prévu, pas



moins de 60 autres barrières flottantes seraient remorquées jusqu'au continent de plastique d'ici 2020 afin de lancer la véritable opération de nettoyage. Objectif : nettoyer 90 % des déchets d'ici 2040.

La tâche s'annonce toutefois colossale. The Ocean Cleanup a réalisé une vaste étude afin de caractériser cette soupe de plastique, située grosso modo entre Hawaï et la Californie, et qui atteint aujourd'hui une superficie de plus de 1,6 million de kilomètres carrés. Pour y parvenir, ils ont eu recours à toute une flottille de navires, mais aussi à des relevés aériens.

Leurs résultats donnent la mesure du problème : pas moins de 2000 milliards de morceaux de plastique flotteraient dans ce vortex, pour un poids dépassant les 80 000 tonnes. Ces morceaux sont très divers et incluent notamment une très grande quantité de débris d'engins de pêche. Près de la moitié de cette masse de débris est constituée de morceaux bien visibles, donc des déchets qui risquent de se dégrader au fil du temps. Ils formeront alors des particules de microplastique qui pourraient s'immiscer dans la chaîne alimentaire et représenter un

risque pour toute la vie marine.

Stopper l'hémorragie

Océanographe et chercheuse à l'Université d'Hawaï, Sarah-Jeanne Royer connaît très bien cette pollution par le plastique qui contamine le vaste océan Pacifique. Elle la voit venir s'échouer constamment sur les plages d'Hawaï, et plus particulièrement dans le secteur de Kamilo Point, dans le sud de l'île. Ce secteur, littéralement jonché de débris, est devenu un symbole international de la pollution par le plastique.

« On fait des opérations de nettoyage tous les mois, mais ce ne sera jamais suffisant pour éliminer tout le plastique. Pourtant, chaque fois, on ramasse des tonnes de plastique. Mais on a tellement de plastique sur nos plages. Et il y a énormément de débris d'engins de pêche. On a même retrouvé cette année un amas de filets de plusieurs tonnes », explique-t-elle.

Même si elle salue l'initiative de The Ocean Cleanup, Mme Royer ne croit pas que cela viendra à bout du problème. « C'est très séduisant de vouloir nettoyer les océans, mais il faudrait agir à la source et stopper la pollution des océans par le plastique. Il

faudrait d'abord arrêter l'hémorragie. Pour cela, il faut aider les pays d'Asie à réduire leurs problèmes de gestion du plastique. Et il faudrait nettoyer leurs plages. »

Les données scientifiques lui donnent d'ailleurs raison. Selon une étude publiée l'an dernier dans Nature Communications, les fleuves du monde déversent entre 1,15 et 2,41 millions de tonnes de plastique chaque année dans les océans, soit un rythme d'environ 50 kilos par seconde. Et 86 % de l'ensemble des débris de plastique sont issus de cours d'eau asiatiques.

Plastique omniprésent

Directeur de recherche au Centre national de recherche scientifique, en France, Jean-François Ghiglione souligne lui aussi que « la solution se trouve sur la terre ferme, et non dans la mer ». Selon lui, il importe d'abord de « réduire notre consommation de plastique », dont une bonne partie sert à fabriquer des emballages dits « à usage unique ». Il faudrait aussi bonifier de façon substantielle le recyclage des produits de plastique, qui demeure relativement faible à l'échelle de planète.

Quant au projet imaginé par le jeune Boyan Slat, il le compare au nettoyage d'une plage. « C'est une opération qui a le mérite de sensibiliser la population au problème de la pollution des océans, mais cela ne permet absolument pas de régler le problème. »

Ainsi, même si les instigateurs du projet atteignent leurs objectifs, « ils ne parviendront à retirer que 0,3 % du plastique qui se trouve actuellement dans les océans de la planète ». Et encore, pendant ce temps, d'énormes quantités de plastique auront été rejetées dans la nature.

Chaque année, l'humanité produit plus de 300 millions de tonnes de plastique. Et à l'heure actuelle, on estime que plus de 150 millions de tonnes se trouveraient déjà dans les océans de la planète, un chiffre qui devrait doubler d'ici 2050.

M. Ghiglione souligne par ailleurs que les continents de plastique, s'ils font image, ne constituent qu'une partie du problème. « Le plastique est présent partout, dans tous les océans, jusque dans les glaces de l'Arctique. » Et ce matériau est produit massivement depuis à peine plus de 60 ans.

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Deux responsables de la prévention anti-Ebola assassinés

Deux responsables communautaires, enrôlés dans des campagnes de prévention contre l'épidémie Ebola, ont été assassinés dans l'est de la République démocratique du Congo dans la nuit de samedi à dimanche, a indiqué avant-hier le ministère de la Santé du pays. Deux "agents de la riposte", des responsables communautaires enrôlés dans des campagnes de prévention anti-Ebola, ont été tués "chacun à leur domicile" entre Beni et Butembo en République démocratique du Congo. "Ces deux prestataires faisaient l'objet de menaces depuis décembre 2018", ajoute le ministère dans son bulletin quotidien sur l'épidémie. Il s'agit d'un chef de rue et d'une femme du quartier qui "avait déjà été attaquée une première fois il y a quelques semaines mais elle avait eu la vie sauve parce qu'elle avait donné de l'argent aux assaillants", détaille le ministère. "Selon plusieurs sources, les assaillants seraient des personnes du même quartier que les deux victimes qui enviaient leurs voisins car ils avaient trouvé un emploi dans la riposte contre Ebola", est-il précisé. Le ministère de la Santé et ses partenaires, à commencer par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), ont décidé d'impliquer davantage les habitants et leurs représentants pour lutter contre les "résistances" de la population dans la lutte contre l'épidémie d'Ebola. Ces résistances portent sur la prévention et la vaccination, l'hospitalisation, les enterrements dits "dignes et sécurisés" qui évitent les contacts avec les fluides contagieux du défunt.

B.M

DEPUIS 1992

La croissance Chinoise au plus bas

Au second trimestre, Pékin a enregistré une croissance de 6,2 % sur un an, soit la plus faible hausse depuis le début de la publication des chiffres, en 1992. Le pays souffre de la guerre commerciale que lui livrent les Etats-Unis.



Au plus fort des tensions commerciales avec Washington, la croissance chinoise s'est essouffée sur un an au second trimestre (+ 6,2 %), signant sa plus faible performance depuis au moins vingt-sept ans. Ce chiffre a été annoncé hier par le Bureau national des statistiques (BNS), de concert avec une salve d'indica-

teurs sur la santé économique de la Chine. C'est la plus faible hausse du PIB depuis le début de la publication des données trimestrielles en 1992, selon l'agence Bloomberg. Elle reste toutefois dans la fourchette de croissance visée par Pékin cette année : entre 6 et 6,5 % (contre 6,6 % en 2018). « L'environnement économique est toujours compliqué, tant en Chine

qu'à l'étranger, la croissance économique mondiale ralentit et les instabilités et incertitudes externes augmentent », a reconnu le porte-parole du Bureau national des statistiques, Mao Shengyong.

Droits de douane punitifs

Le président américain Donald Trump, qui ne cesse de dénoncer l'excédent commercial de la Chine

vis-à-vis de son pays, a imposé l'an dernier des droits de douane punitifs sur de nombreux produits chinois. Washington a décidé en mai de porter ces surtaxes douanières de 10 à 25 % sur 200 milliards de biens chinois exportés annuellement vers les Etats-Unis, après l'échec des pourparlers avec Pékin.

K.Y

Londres appelle à «réduire les tensions» avec l'Iran

Les tensions dans la région du Golfe se sont amplifiées depuis que les États-Unis ont rétabli de lourdes sanctions contre Téhéran. Les Européens sont décidés à jouer leur va-tout pour sauver l'accord sur le nucléaire avec l'Iran. L'impossibilité de contourner les sanctions américaines leur laisse toutefois peu de chances, ont averti leurs ministres des Affaires étrangères réunis à Bruxelles. «L'accord n'est pas encore mort» et nous voulons donner à l'Iran «une possibilité de revenir sur ses me-

sures en contravention avec ses engagements», a affirmé le chef de la diplomatie britannique Jeremy Hunt à son arrivée pour une réunion avec ses homologues de l'UE. «L'Iran a pris de mauvaises décisions en réaction à la mauvaise décision des Etats-Unis de se retirer de l'accord et d'imposer des sanctions dont la portée extraterritoriale touche de front les avantages économiques que le pays pouvait retirer de l'accord», a déploré le Français Jean-Yves Le Drian. «Nous souhaitons que l'Iran revienne dans l'accord» et respecte ses enga-

gements, a-t-il insisté. Les Européens espèrent convaincre les Iraniens de leur volonté de les aider avec l'utilisation de l'Instex, un mécanisme de troc créé pour contourner les sanctions américaines en évitant d'utiliser le dollar. Mais la situation est complexe. L'extraterritorialité des sanctions américaines a abouti au retrait d'Iran des entreprises européennes et le commerce s'est effondré, a expliqué un diplomate européen. L'Iran ne peut plus exporter son pétrole, et est ainsi privé de l'essentiel de ses revenus.

K.A

COMMISSION EUROPÉENNE

Ursula von der Leyen affronte les votes des eurodéputés

La ministre allemande Ursula von der Leyen, candidate désignée par les chefs d'Etat et de gouvernement de l'UE pour prendre la tête de la Commission européenne, devrait être fixée dès aujourd'hui sur son avenir. Pour devenir la première femme à occuper la présidence de l'exécutif de l'Union, elle doit obtenir le soutien d'une majorité absolue des députés au Parlement européen, soit au moins 374 votes. La tâche de l'actuelle titulaire du portefeuille de la Dé-

fense au sein du gouvernement d'Angela Merkel s'annonce toutefois ardue. Jusqu'à présent, seul son groupe politique du PPE (182 élus) lui a garanti son soutien. Les S&D et Renew Europe, deuxième et troisième familles politiques du Parlement (avec respectivement 154 et 108 élus), ont quant à elles chacune avancé une série de conditions pour voter en faveur de la candidate allemande. Cette dernière tentera de convaincre l'ensemble des eurodéputés de sa compétence

lors d'une intervention programmée aujourd'hui matin dans l'hémicycle. Le scrutin, à bulletin secret, devrait lui se dérouler entre 18h00 et 20h00. D'ici là, Ursula von der Leyen fournira aussi des réponses écrites précises aux exigences formulées par certains groupes politiques en échange de leur soutien. Elle poursuivra en outre son intense activité de lobbying pour rallier un maximum de parlementaires derrière son nom. Les Verts/ALE, quatrième force de l'assemblée

avec 74 députés, ont de leur côté d'ores et déjà annoncé qu'ils ne voteraient pas en sa faveur, fustigeant une absence de propositions concrètes dans son chef. Si elle peut en théorie se passer de leur soutien, elle doit par contre s'assurer d'obtenir un maximum de votes favorables émanant du S&D et de Renew Europe. Les seconds cités semblent pour la plupart enclins à la soutenir au contraire des premiers qui sont beaucoup plus dispersés.

S.I

ETATS-UNIS

«El Chapo» connaîtra son sort demain

Les textes sont formels. Le juge fédéral Brian Cogan, qui a présidé le procès fleuve d'El Chapo entre novembre et février, doit prononcer demain la réclusion à perpétuité, rendue automatique par les chefs dont le narcotrafiquant a été reconnu coupable le 12 février. Pas de suspense cette

fois pour le narcotrafiquant mexicain Joaquín Guzmán, alias "El Chapo". Il devrait être condamné mercredi à New York à la prison à vie, signant la fin d'un feuilleton de plus de quarante ans. Considéré comme le narcotrafiquant le plus puissant depuis la fin du règne du Colombien Pablo Escobar, en 1993, Joaquín Guzmán, au-

jourd'hui âgé de 62 ans, a achevé son procès aux Etats-Unis au moins 1200 tonnes de cocaïne sur un quart de siècle. Les trois mois d'audience du procès ont permis de broser le tableau le plus détaillé à ce jour de l'organisation du cartel de Sinaloa et de l'existence aussi terrifiante que rocambolesque de Joaquín Guzmán.

"Les preuves accablantes présentées lors du procès ont montré que (Joaquín Guzmán) était le chef impitoyable et sanguinaire du cartel de Sinaloa", qu'il a co-dirigé entre 1989 et 2014, a écrit le bureau du procureur fédéral de Brooklyn, Richard Donoghue, dans son réquisitoire avant le prononcé de la peine. Durant le procès, l'accu-

sation a montré que le Mexicain avait ordonné l'assassinat ou mis lui-même à mort au moins 26 personnes - parfois après les avoir torturées - qui étaient informateurs, trafiquants issus d'organisations rivales, policiers, collaborateurs voire même des membres de sa propre famille.

S.I

CAN-2019

Le président sahraoui félicite le peuple algérien pour la qualification des Verts à la demi-finale

Le président de la République sahraoui, secrétaire général du Front Polisario, Brahim Ghali a félicité le peuple algérien pour la qualification de l'équipe nationale de football à la demi-finale de la CAN 2019 qui se déroule en Egypte. Le président Ghali a exprimé au chef de l'Etat, Abdelkader Bensalah, en son nom personnel et au nom du peuple sahraoui, ses sincères félicitations pour la qualification de l'équipe nationale de football à la demi-finale de la CAN 2019. Dans son message, le président sahraoui a exprimé toute sa considération à tous les membres de l'équipe nationale et son staff technique pour cette qualification méritée: «cette victoire méritée a réjoui le peuple sahraoui qui a suivi avec intérêt la performance des Verts sur le terrain pour apporter la joie au peuple algérien frère, une victoire qui reflète le haut sens du nationalisme algérien». L'équipe nationale algérienne a fait montre de capacités sportives exceptionnelles qui expriment l'amour de la patrie et du peuple d'un million et demi de choucha de la révolution algérienne», a-t-il ajouté, souhaitant à l'Algérie et à



son équipe nationale davantage de victoires dans les prochains tours de cette compétition footballistique continentale et implorant le Tout puissant de réaliser le souhait de tous les Algériens de rem-

porter le sacre continental. L'équipe algérienne de football disputera dimanche à 20h00 (heure algérienne) la demi-finale face à son homologue nigériane au stade international du Caire. **F.N**

DÉCÈS DU FRÈRE AÎNÉ DE ZINEDINE ZIDANE le chef de l'Etat adresse un message de condoléances au père Zidane

Le chef de l'Etat, Abdelkader Bensalah a adressé avant-hier un message de condoléances à Smail Zidane, père du champion du monde 1998, Zinedine Zidane, suite au décès de son fils Farid des suites d'une longue maladie. Le chef de l'Etat a exprimé, à l'occasion, sa «profonde affection» d'apprendre «la triste nouvelle du décès» du frère aîné de Zinedine Zidane, actuel entraîneur du prestigieux club madrilène, le Real Madrid. «En cette douloureuse circonstance, je tiens à vous présenter mes sincères condoléances et vous exprimer ma profonde sympathie», a-t-il écrit dans son message. «Je vous prie également de bien vouloir vous faire l'interprète de ma compassion aux membres de votre famille ainsi qu'à vos proches», a-t-il ajouté.

K.A

MAHREZ

« J'ai pris mes responsabilités »

Le capitaine Riyad Mahrez s'est exprimé en fin de match, si il a souligné que les Verts auraient pu plier le match en première période, il souligne qu'après le penalty tout s'était équilibré, il a eu une dernière opportunité qu'il a saisi en leader pour emmener l'Algérie en finale, il est d'ailleurs désigné homme du match.

MANDI

« Notre leader nous porte en finale »

Aissa Mandi s'est exprimé au micro de beIN sport juste après le match, soulignant que les Verts auraient du plier le match dès la première, il souligne la force mentale de l'équipe de celle de leur capitaine qui les «porte en finale».

s.m

La Fédération algérienne honore ses athlètes

Azzedine Lagab, Youcef Reguigui ou les frères Mansouri, sont des cyclistes auteurs de résultats positifs lors des différentes compétitions africaines et internationales, honorés dimanche par la Fédération algérienne de cyclisme (FAC). Au cours d'une cérémonie organisée au Complexe sportif de Ghermoul (Alger), le président de la FAC, Kheiredine Barbari, a tenu à renouveler ses félicitations aux cyclistes qui ont honoré l'Algérie et la petite reine algérienne avec leurs résultats lors des différentes manifestations. «C'est un devoir pour nous d'honorer les cyclistes ayant représenté l'Algérie lors des différentes compétitions internationales. Vous avez prouvé à travers vos résultats que vous méritez cette distinction qui vient récompenser vos efforts durant



les trois dernières années. Je remercie le ministère de la Jeunesse et des Sports qui nous a beaucoup aidé pour l'organisation de cette cérémonie.»,

a déclaré Barbari dans une brève allocution à l'ouverture de la cérémonie, marquée par la présence d'anciens cyclistes de différentes gé-

nération. Le premier responsable de l'instance fédérale a tenu à rassurer les cyclistes algériens quant à l'engagement de la FAC à garantir les moyens pour une meilleure préparation en vue des prochaines échéances africaines et internationales. «Nous avons vécu une période très difficile pour nous en tant que responsables, mais surtout pour les cyclistes qui attendent leur argent depuis 2016. Les choses commencent à changer et tous les athlètes recevront leur chèques. Le premier algérien qualifié aux JO2020 est un cycliste, à savoir Azzedine Lagab. Maintenant, place au travail pour arracher d'autres succès, mais cela passe par la participation aux prochains tours internationaux ainsi que les championnats du monde fin septembre», a-t-il dit.

F.N

UNIVERSIADES-2019-ATHLÉTISME

médaille d'or pour Belbachir

L'athlète algérien Mohamed Belbachir a remporté la médaille d'or de l'épreuve du 800m, des Jeux mondiaux universitaires, qui prendront fin, avant-hier à Naples en Italie, avec les finales du Water-polo et la cérémonie de clôture, après dix de compétitions auxquelles avaient pris part plus d'une quarantaine de pays dans 15 disciplines. Lors de la finale du 800, courue vendredi en soirée, Belbachir a franchi la ligne d'arrivée en 1:47.42, devançant, le Marocain

Moad Zahafi (1:47.64) et le Tchèque Lukas Hodobd (1:47.97). Déjà lors de sa demi-finale, Belbachir s'était distingué en remportant la première place de sa 3e série, en 1:47.86, devant Filip Snejdr (Tchéquie) 1:48.11 (les seuls qualifiés de la série). Il est à rappeler que lors des 29es Jeux mondiaux universitaires à Taipei en 2017, Mohamed Belbachir avait remporté la médaille d'argent du 800m. Grâce à cette consécration en vermeil, l'Algérie a pris la 40e

place au tableau final des médailles aux côtés de la Bulgarie, les Philippines et la Suède. De son côté, Oussama Cherrad n'a pas pu se qualifier pour la finale, après s'être contenté d'une 3e place dans la 1re série qualificative, avec un chrono à 1:49.76, derrière l'Italien Enrico Riccobon (1:49.54) et le Tchèque Hodobd (1:49.76). Seuls les deux premiers de chaque série se sont assurés une place en finale.

K.A

JUDO-GRAND PRIX

DE BUDAPEST:

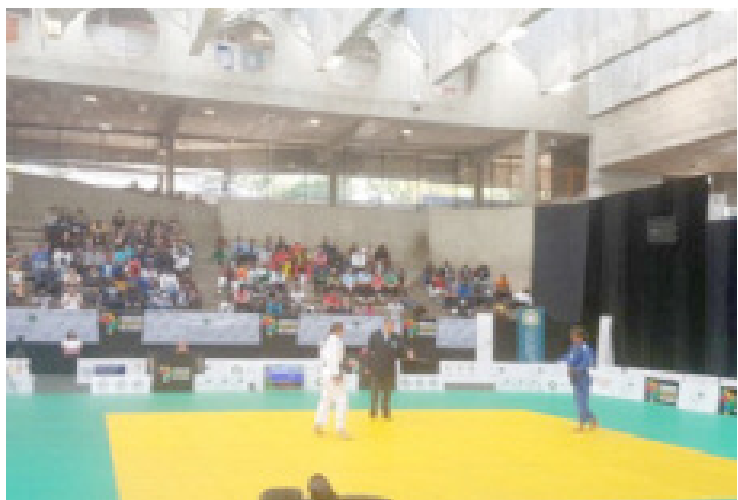
Ouallal et Benamadi éliminés au 2ème tour

Khaouther Ouallal (-78 kg) et Abderrahmane Benamadi (-90 kg), les deux derniers judokas algériens encore en lice dans le Grand Prix de Budapest, ont été éliminés, au deuxième tour de la phase de poules, après leurs défaites respectives contre la Japonaise Sato Ruika et le Serbe Aleksander Kukolj. Ouallal a été outrageusement dominé par la Japonaise, ayant réussi à inscrire un Ippon après seulement deux minutes de combat, alors que Benamadi a résisté quatre minutes devant le Serbe, avant de se faire éliminer, également par Ippon. Un peu plus tôt dans la matinée, les deux algériens avaient passé le premier tour de leurs catégories respectives, en dominant la Portugaise Yahima Ramirez et l'Azeri Tural Safgulyev. Mais leur aventure a finalement tourné court, puisqu'ils se sont faits éliminer dès le tour suivant. L'Algérie a engagé un total de quatre judokas dans cette compétition, qui se déroule du 12 au 14 juillet dans la capitale hongroise. Belkadi Amina (-63 kg) et Fethi Nourine (-73 kg) avaient fait leur entrée en lice vendredi, lors de la première journée de compétition et ont connu une élimination précoce.

K.A

KARATÉ DO-CHAMPIONNATS D'AFRIQUE

l'Algérie porte son capital à 12 médailles



La sélection algérienne (messieurs/dames) de Karaté do a porté son capital à 12 médailles aux Championnats d'Afrique (juniors/seniors), à l'issue de la deuxième journée de cette compétition, qui se déroulent à Gaborone (Botswana). En effet, aux cinq premières médailles, remportées la veille (2 argent et 3 bronze), les Verts ont moissonné sept nouvelles breloques samedi (4 argent et 3 bronze), portant ainsi leur capital à 12 médailles depuis l'entame de la compétition. Les breloques en argent ont été l'oeuvre de Lamya Matoub, Hocine Daïkhi, Chaïma Maïdi et Widad Deraou, au moment où leurs compatriotes Samy Brahimi,

Imène Taleb et Yanis Tas se sont contentés du bronze. Vendredi, la première médaille algérienne a été l'oeuvre du jeune prometteur, Yanis Tas, qui avant sa médaille de bronze en avait déjà remporté une en argent en kumité. Après, ce fut au tour du trio féminin Kamelia Hadj-Saïd, Rayane Slakdji et Sarah Hannoti de décrocher la médaille d'argent aux épreuves de kata «par équipes», derrière le Maroc. Kamelia Hadj-Saïd a également décroché une médaille de bronze aux épreuves de kata individuel, la deuxième médaille personnelle pour l'Algérienne, qui fait son retour sur la scène africaine.

K.A

CAN 2019

L'Algérie en finale 29 ans après !

L'Algérie va participer à une finale de CAN 29 ans après ! Dans un match moins intense que celui de la Côte d'Ivoire, les Algériens ont dominé la première mi-temps, Mahrez centrant pour un but contre son camp de Ekong à la 40e. Les Algériens se feront rejoindre en deuxième mi-temps suite à un arbitrage vidéo après une main de Mandi dans la surface. Ighalo égalise et dès lors la rencontre devient beaucoup plus irrispirable. Bennacer frappe la barre dans le temps additionnel avant qu'un coup franc magistral du capitaine Mahrez qualifie l'Algérie au bout du bout du temps additionnel.

Mahrez, meilleur buteur algérien de l'histoire

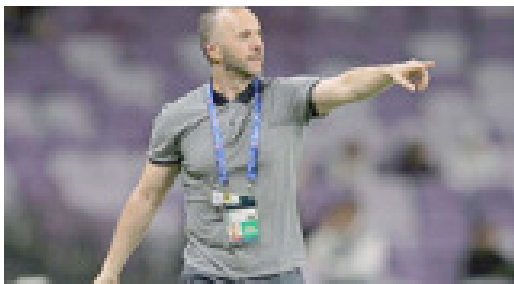
La star de la soirée de la demi-finale d'hier face au Nigeria (2-1), en l'occurrence, Riyad Mahrez qui a délivré les siens durant le temps additionnel avec ce superbe coup franc tiré de son pied gauche magique devient le meilleur buteur algérien en phase finale des Coupes d'Afrique des Nations. Le joueur de Manchester City qui a inscrit son troisième but durant cette compétition continentale compte désormais 6 buts au total en trois participations alors que Belloumi en a marqué 5 en quatre éditions. L'ailier des « Citizens » a inscrit rappelés- le un but lors du premier match des poules face au Kenya (2-0). Il a marqué aussi contre la Guinée en huitième de finale (3-0) et a récidivé hier en inscrivant peut-être le but le plus important de l'histoire du numéro 7 des Verts, puisque cette réalisation ouvre les portes de la finale à l'EN qui lui fuit depuis 29 ans. Il est à noter que Mahrez a inscrit 13 buts avec l'équipe nationale en 52 sélections et qu'Adam Ounas avec trois buts compte autant de réalisations durant cette CAN 2019.

S.M



BELMADI

«C'est difficile de trouver les mots après un match comme ça»



Après la victoire du Sénégal contre la Tunisie (1-0 après prolongation), l'Algérie défait le Nigeria ce soir dans l'autre demi-finale de la Coupe d'Afrique des Nations 2019. Au Caire, les Fennecs ont obtenu leur billet pour la finale grâce notamment à un coup franc de Riyad Mahrez dans le temps additionnel (2-1). Au coup de sifflet final, le sélectionneur des Verts Djamel Belmadi est donc revenu sur ce match incroyable au micro de Beln Sports: «C'est difficile de trouver les mots après un match comme ça. Déjà, dire merci aux joueurs pour le boulot d'au-

jourd'hui. Depuis le début, ils sont comme ça mais match après match, dans la difficulté... On ressort d'un match très intense contre la Côte d'Ivoire, et repartir ici contre une équipe du Nigeria, ressortir un match comme celui-là, il faut leur tirer un grand chapeau, a-t-il expliqué avant d'enchaîner. Une finale, c'est fait pour être gagné. Maintenant, on aura un adversaire en face de nous qui voudra la gagner aussi. Ça va être un match très difficile, on va bien se reposer et préparer le match comme il faut.» rapporte Foot Mercato.

S.M

MERCATO - OM

Zubizarreta repousse une offre de 7M€ !

Toujours contraint de vendre avant de se renforcer, l'Olympique de Marseille aurait pourtant repoussé une offre de 7M€ pour Luiz Gustavo. L'Olympique de Marseille attend toujours sa première recrue estivale. Conscient qu'il faut vendre avant

de se renforcer, André Villas-Boas a assuré que ça va bouger dans les prochains jours : « Il faut encore attendre un peu, je pense que ça va bouger d'ici deux semaines, on pourra avoir des nouveautés. » Et alors que l'arrivée de Dario Benedetto semble en bonne voie,

des départs sont encore attendus, à l'image de celui de Luiz Gustavo.

L'OM refuse 7M€ pour Luiz Gustavo

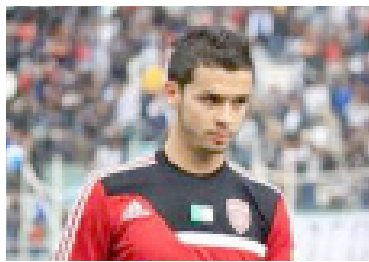
Et selon les informations du média turc Hurriyet, Fenerbahçe aurait transmis une offre de 7M€ à l'Olympique de

Marseille pour Luiz Gustavo. Offre refusée par le club phocéen qui réclame 10M€ pour son milieu de terrain brésilien. Les discussions avec Damien Comolli, directeur sportif du club stambouliote, devraient se poursuivre dans les prochaines heures.

K.F

CRB

Chafai s'engage pour deux saisons



L'ex-défenseur de l'USM Alger et de l'équipe nationale, Farouk Chafai s'est engagé officiellement avec le CR Belouizdad pour deux saisons. Le défenseur de 29 ans qui est entré en clash la saison dernière avec la direction usmiste veut relancer sa carrière au sein de l'équipe du chabab et tenter une

nouvelle expérience et un autre challenge, alors qu'il était longtemps annoncé au MCA. Ainsi, Chafai est la neuvième recrue du chabab, après Khali (USMBA), Aiboud (ESS), Belahoual (USMBA), Ziti (CABBA), Gasmi (NAHD), Tabti (USMBA), Khali (USMBA) et enfin le portier Khairi (WAT).

CAN : Aucun joueur suspendu pour la finale

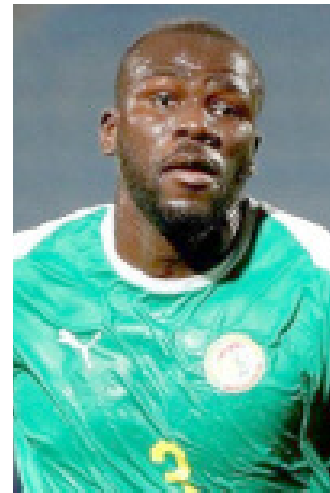
Si Djamel Belmadi a du se passer de son arrière droit habituel Youcef Atal sur blessure, l'équipe a réussi l'exploit de ne voir aucun joueur suspendu

depuis le début du tournoi. Les trois joueurs qui étaient sous la menace d'un second carton contre le Nigeria, Bensebaini, Guedioura et Bennacer ont réussi

à ne pas en prendre alors que Mandi, Feghouli et Bounedjah ont été avertis par Bakary Gas-sama.

A.K

Koulibaly suspendu pour la finale



Le robuste défenseur du Sénégal et du club italien de Naples, Kalidou Koulibaly est suspendu pour le match de la finale vendredi prochain face à l'équipe d'Algérie. Le défenseur de 29 ans a écopé d'un carton jaune face à la Tunisie lors de l'action du penalty raté par Ferdjani Sassi. Ce carton jaune est le deuxième avertissement depuis le début des matchs à élimination directe (deuxième tour), cela veut dire que Koulibaly va rater la finale face aux Fennecs. C'est un coup dur pour le sélectionneur des lions de la Teranga, Aliou Cissé qui devra composer son onze sans un joueur clé de sa défense. C'est la deuxième défection en défense après celle de Salif Sané blessé lors du premier match et remplacé par Cheikhou Kouyaté.

A.F



PSG

Neymar débarque à Paris !

Une semaine après avoir séché la reprise de l'entraînement, Neymar est cette fois-ci bien présent au Camp des Loges où il est arrivé ce lundi matin. Un entretien est prévu avec Leonardo. Il est de retour ! Très attendu, une semaine après avoir décidé de ne pas se présenter au Camp des Loges pour la reprise de l'entraînement, Neymar est bien arrivé à Paris. Les retrouvailles s'annoncent d'ailleurs bouillantes puisque depuis sept jours, le Brésilien fait énormément parler de lui. Entre son interview reportée, ses velléités de départ et sa sortie sur la remon-

tada, Neymar est au cœur des polémiques et son retour était très attendu.

Et alors que l'hypothèse de le voir sécher à nouveau la reprise a été évoquée, RMC Sport et France Bleu Paris assurent que Neymar était bel et bien présent au centre d'entraînement du PSG ce lundi matin. Arrivé à Paris à 7h30 via un vol qui avait décollé de Sao Paulo, le numéro 10 parisien s'est directement rendu au Camp des Loges où il est arrivé le dernier alors que Thomas Tuchel et Kylian Mbappé étaient sur place depuis plus d'un quart d'heure.

Maladie coeliaque

Comment savoir si je suis concerné ?

Considérée comme l'une des maladies digestives les plus fréquentes, la maladie coeliaque (MC) n'est pourtant pas si facile à diagnostiquer. Si sa connaissance a beaucoup progressé ces dernières années, il n'existe aucun signe qui permette de savoir avec certitude si l'on en souffre. Cette maladie auto-immune se caractérise par une intolérance permanente au gluten, contenu notamment dans le blé et le seigle, et provoque une destruction des villosités de l'intestin grêle qui entraîne une malabsorption des nutriments comme le fer et le calcium.



Selon l'Association française des intolérants au gluten (AFDIAG) une personne sur cent peut développer cette maladie. En France, seulement 10 % à 20 % des cas seraient diagnostiqués. A noter qu'il est possible de ne pas supporter le gluten sans pour autant être intolérant, on parle dans ce cas d'allergie. La maladie

peut se diagnostiquer dès le jeune âge, où les symptômes se repèrent plus facilement (diarrhée chronique, ralentissement de la croissance). A l'âge adulte, ces derniers sont divers et d'intensité variable selon les personnes (diarrhée, douleurs abdominales, amaigrissement, ballonnements) et peuvent se rapprocher d'autres troubles

digestifs. Mais en raison des carences en vitamines qu'elle provoque, la maladie coeliaque peut aussi entraîner des complications comme des crampes, des douleurs osseuses, des règles irrégulières ou des fausses couches à répétition. En cas de doute, seul un diagnostic établi à l'aide de plusieurs examens médicaux

permettra de lever le doute, à commencer par une prise de sang pour détecter la présence d'anticorps spécifiques à cette maladie. Si l'examen confirme la suspicion clinique, une biopsie de l'intestin grêle est indiquée, elle seule permettant d'établir un diagnostic clair.

Les Pesticides dans les fruits et légumes



Faut-il faire attention quoi que nous mettons dans notre assiette ?

Si les fruits et légumes demeurent les familles d'aliments à privilégier pour une bonne hygiène de vie, choisir ceux qui ne sont pas pollués par des pesticides devient très difficile. Chaque année, une ONG américaine du nom d'Environmental Working Group établit un classement des fruits et légumes les plus contaminés.

La toxicité des pesticides ne se limiterait pas aux insectes, herbes ou champignons qu'ils tuent puisqu'ils seraient également néfastes pour la santé et l'environnement. Si leurs mécanismes d'actions sur l'organisme sont encore mal connus, certains de leurs effets ont été mis en évidence.

Faut-il laver les fruits et légumes ?

L'Association Santé Environnement France explique ainsi que des troubles

de la reproduction, des cancers et des troubles du système nerveux ont été révélés dans plusieurs études. Mieux vaut donc miser sur des astuces simples pour pouvoir consommer des fruits et légumes l'esprit tranquille. A commencer par l'épluchage, dont les vertus préventives sont avérées, mais qui fait perdre les nombreux nutriments présents dans la peau. C'est pourquoi il est possible de les rincer à l'eau, en ajoutant quelques pincées de bicarbonate de soude. Pour minimiser les risques, il est aussi possible de choisir des produits de saison et nationaux plutôt qu'importés de l'étranger. Le mode de production "bio" est d'ailleurs plus que recommandé par l'agence nationale de sécurité alimentaire (Anses) dans une étude datant de 2003. Enfin, de plus en plus de personnes cultivent eux-mêmes leur potager, seules ou en communauté.

Au changement de saison

Pourquoi tombons-nous malades ?

Certains groupes de virus aiment les températures douces et profitent d'une baisse de nos défenses immunitaires pour attaquer notre organisme. Nous passons enfin des températures froides aux températures chaudes et voilà que, comme chaque année à la même période, nous tombons malades. Nos grands-parents avaient tendance à accuser le changement de saison, mais nous savons aujourd'hui que, en réalité, ce n'est pas la chute ou la montée de la température qui provoque les maladies. Les responsables sont les différents groupes de virus qui prolifèrent durant ces changements et qui, eux, déclenchent nos gripes et rhumes de mi-saison. Les principaux virus en cause dans ces maladies sont le rhinovirus et le coronavirus. Les deux aiment les températures douces typiques du printemps et de l'automne. Au contraire, le virus de la grippe se développe dans l'air sec et froid. D'où l'augmentation des cas de grippe pendant l'hiver. Les maladies de la mi-saison proviennent de la combinaison de plusieurs facteurs, explique le site américain Live Science. Les personnes qui souffrent d'allergies au pollen, aux moisissures ou à l'herbe fraîchement coupée développent une irritation au niveau du nez et des yeux. Leur système immunitaire est plus faible car il réagit à ces allergènes, et l'organisme est vulnérable aux attaques des virus. Une hygiène de vie équilibrée aide à renforcer ses défenses et à se protéger des maladies. Un exercice physique régulier, un bon sommeil et une alimentation variée font partie des gestes indispensables pour rester en forme toute l'année, et en particulier lorsque les températures changent.

L'huile d'olive

De nombreuses études concernant l'observation des habitudes alimentaires dans les régions méditerranéennes ont permis de constater les effets bénéfiques de l'huile d'olive sur la santé.

Une diminution des risques de maladies cardiovasculaires

L'huile d'olive est composée en majorité d'acides gras mono et polyinsaturés. Ceux-ci jouent un rôle important dans la prévention du risque d'infarctus du myocarde par exemple ou des maladies coronariennes. En effet, elle diminue dans le sang le taux de glucose ou de cholestérol (surtout le LDL appelé aussi mauvais cholestérol).

Une prévention contre les cancers

L'huile d'olive est souvent perçue comme une arme contre les cancers. Effectivement, ses propriétés antioxydantes (vitamine E, C et polyphénols) anticipent le vieillissement des cellules.

L'huile d'olive : des défauts de composition

Malgré ses qualités manifestes, l'huile d'olive n'est pas parfaite. Côté défauts, on pense à son faible taux d'oméga-3, mais aussi à sa composition trop riche en acides gras. Si l'huile d'olive est riche en acide gras monoinsaturé (oméga 9) et en acide linoléique (oméga 6), elle se compose aussi d'acides gras saturés (acides gras mauvais pour la santé).



Bien choisir son huile d'olive sante

Même s'il est préférable de diversifier votre consommation d'huile, l'huile d'olive reste intéressante au quotidien. En plus, elle se conserve facilement et elle peut être utilisée à froid comme à chaud (sauf pour la friture).

Le blé complet c'est la santé

Une céréale est dite 'complète' quand elle n'est pas raffinée. Trois éléments composent une céréale : le germe, l'amidon et l'enveloppe. Le germe comporte la vitamine E reconnue pour ralentir le vieillissement de nos cellules. L'enveloppe renferme les fibres et les minéraux, le fer principalement et les vitamines du groupe B qui nous donnent l'énergie. Le blé complet c'est la santé ! Les avantages des céréales complètes sont l'apport en vitamines E et de leur fort pouvoir antioxydant, en vitamines B qui jouent un rôle dans le système immunitaire et nerveux,

en minéraux pour diminuer le risque de carence, et en fibres qui agissent bénéfiquement sur le transit.

Brun mieux que blanc

Les aliments dits 'complètes' sont redécouverts après avoir été laissés de côté par les consommateurs. Cet abandon est un peu dû à leur couleur brunâtre. En effet, un aliment 'raffiné' est débarrassé de toute sa peau, ce qui lui donne un aspect bien blanc et attrayant, tandis qu'un aliment complet aura une couleur marron moins agréable à l'œil. De nos jours, les consommateurs ont pris

conscience que l'intérêt nutritionnel d'un aliment est plus fort que son esthétique. C'est dans la peau des grains des céréales que se trouvent pourtant l'ensemble des nutriments et toutes les propriétés bénéfiques de cet aliment. Les industriels avaient pris le parti d'abriter les graines de céréales pour les débarrasser de leur peau, car ainsi elles se conservaient mieux et le stockage était alors facilité. La peau de toutes les graines de céréales est dénommée le 'son'. Le choix alimentaire des produits à base de céréales complètes est lié au choix d'une alimentation bio.



Maladie de la vision**DMLA, l'importance d'un dépistage précoce**

Pour prévenir l'apparition de la dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA), l'adage "Mieux vaut prévenir que guérir" prend tout son sens.

Dépister la maladie à ses débuts, quand elle est encore asymptomatique, c'est optimiser les chances de conserver sa vision. A partir de 55 ans, ce sont aussi les maladies liées aux yeux qu'il faut penser à dépister. Mais faute sans doute d'être suffisamment informés ou sensibilisés, les Français n'adoptent pas les bons réflexes. C'est pourtant à cet âge que se manifeste la dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA) ou la maculopathie diabétique qui touchent directement la macula. Une zone située au centre de la rétine qui transmet au cerveau 90 % de l'information visuelle traitée et joue un rôle essentiel dans la vision des détails et donc dans la réalisation d'activités quotidiennes. A l'occasion des premières Journées nationales de la macula qui s'ouvrent le 27 juin, les Français sont invités à prendre rendez-vous chez les ophtalmologistes* pour dépister ces éventuelles altérations. Un simple examen du fond de l'oeil sera réalisé pour repérer les personnes qui en souffrent déjà sans le savoir, ou dont le risque est élevé. La DMLA constitue la première cause de malvoyance chez les plus de 50 ans. Elle atteint progressivement le centre de la rétine sans que l'on ressente le moindre symptôme et peut, en l'absence de traitement, évoluer vers une perte de la vision centrale. Le dépistage doit se réaliser une fois par an à partir de 55 ans, ou dès 50 ans pour les patients dont les parents proches sont touchés par cette maladie.

Selon une étude**Manger des noix diminue le risque de cancer du côlon**

40 000 cas de cancer du côlon sont diagnostiqués chaque année. Pour limiter le risque d'en développer un, il faut mettre des noix chaque jour au menu. Le cancer du côlon ne cesse d'augmenter. Le diagnostic de 45 000 nouveaux cas est prévu pour 2020. Le cancer du côlon est le troisième cancer le plus fréquent.

Une étude, réalisée par des chercheurs de l'Université du Connecticut et du Jackson Laboratory for Genomic Medicine, aux Etats-Unis, montre l'intérêt de consommer régulièrement des noix pour réduire les risques de cancer du côlon. L'étude montre que la consommation de 30 g de noix par jour, soit entre 6 et 8 cerneaux de noix, un cerneau pesant entre 4 et 5 g, est efficace pour prévenir le cancer du côlon. Les noix sont à mettre dans son alimentation quotidienne, tout particulièrement à partir de 50 ans. Ce qui permet de diminuer de deux à trois fois le risque de développer un polype adénomateux, tumeur à l'origine du cancer du côlon. Ce sont les acides gras essentiels oméga-3 et oméga-6, ainsi que la vitamine E que renferment la noix qui auraient ces ef-



fets protecteurs. Ces trois substances permettraient d'avoir une flore intestinale bien équilibrée. Mais ces bénéfices

ne fonctionnent que chez l'homme, pas chez la femme sans que l'on sache pourquoi.

Après l'accouchement**Une technique pour mieux prédire le diabète**

Alors que le nombre de cas de diabète dans le monde augmente de plus en plus, des scientifiques travaillent pour améliorer le diagnostic précoce et la prévention.



Une technique pour mieux prédire le diabète après l'accouchement. Deux chercheurs viennent de mettre au point une nouvelle méthode pour savoir quelle femme souffrant de diabète gestationnel risque de développer un diabète de type 2 après avoir accouché. Cette découverte permettra de mieux cibler les personnes chez qui la prévention est indispensable et leur permettre de modifier certains comportements pour éviter la maladie. En effet, le diabète gestationnel touche entre trois et 13% des femmes enceintes et aug-

mente de 20 à 50% les risques de développer le diabète de type 2 jusqu'à cinq ans après la grossesse. Les efforts des chercheurs de l'université de Toronto et du centre de recherche de l'association Kaiser Permanente ont permis de développer cette technique, baptisée "métabolomique ciblée". Le diagnostic du diabète repose sur l'analyse du taux de sucre dans le sang, mais l'équipe a découvert d'autres marqueurs capables de révéler les risques avant même que la maladie se soit déclarée. Les premiers tests effectués sur les échantillons de

sang de 1 035 femmes souffrant de diabète gestationnel, deux mois après l'accouchement, ont réussi à prédire avec 83% de précision lesquelles allaient développer un diabète de type 2. Ces résultats sont non seulement plus fiables, mais aussi plus rapides à réaliser. La méthode conventionnelle étant peu adaptée au rythme de vie d'une nouvelle maman, le côté pratique de ce test est d'autant plus important. Résultat : une prévention ciblée plus facile à mettre en place, afin de limiter les effets dévastateurs de la maladie.

La science confirme**Nous ne sommes pas tous pareil face à la perte de poids**

Des chercheurs ont prouvé pour la première fois que certaines personnes doivent se battre davantage pour maigrir que d'autres.

En cause, nos différents métabolismes. Nous ne sommes pas tous égaux face à la perte de poids. Vous avez beau suivre le même régime que votre voisine, elle fond à vue d'œil, alors que la balance indique que vous stagnez...c'est normal. Vous vous en doutiez probablement, la science le confirme : nous ne sommes pas tous pareil face à la perte de poids. Des chercheurs américains de l'Institut national de la santé (NIH) ont prouvé pour la première fois que le métabolisme des êtres humains varie d'une personne à l'autre. Dans une étude publiée par la revue Diabetes, ils ont suivi 12 volontaires obèses. Après avoir calculé la dépense énergétique en utilisant un calorimètre indirect dans une pièce, les scientifiques ont mesuré la dépense énergétique de chaque participant à l'étude. Ces derniers ont suivi un jour de jeûne et une alimentation basée sur une réduction calorique de 50% pendant 6 semaines. L'âge, l'ethnie et le poids de référence de chaque personne ont été pris en compte. Au vu des résultats, les auteurs de l'étude affirment que les sujets ayant perdu moins de poids sont ceux dont le métabolisme a chuté pendant le jeûne. Il s'agit d'un métabolisme "économe", qui arrive à trouver des moyens pour dépenser le moins d'énergie possible, contrairement à un métabolisme "dépensier", qui brûle plus de calories et facilite la perte de poids.

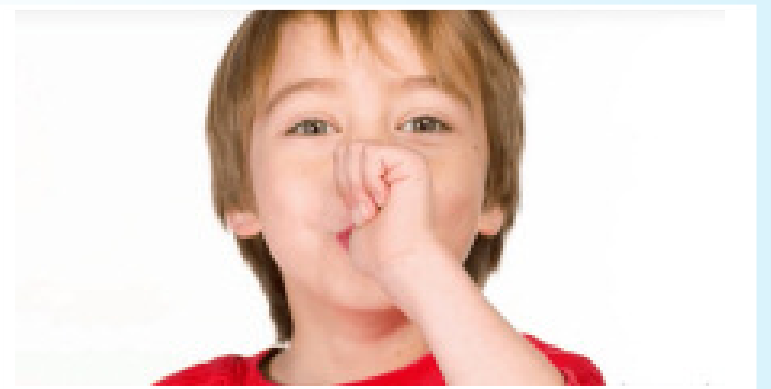
Allergies chez l'enfant**Sucer le pouce ou ronger les ongles peut réduire les risques**

La sensibilité des enfants à certaines allergies, comme celle aux acariens, serait réduite si ce dernier suce son puce ou ronge ses ongles fréquemment. Des chercheurs estiment que ces habitudes souvent décriées renforcent le système immunitaire. Ce sont deux mauvaises habitudes que les parents guettent chez leurs enfants. Et pourtant, ceux qui sucent leur pouce ou rongent leurs ongles seraient moins susceptibles de développer des sensibilités allergiques, selon des chercheurs de Dunedin School of Medicine (Nouvelle-Zélande). Leur étude affirme que les enfants peu-

vent ainsi éviter des allergies aux acariens, à l'herbe, aux chats et chiens, aux chevaux ou encore aux champignons. Les chercheurs voulaient en effet savoir si ces habitudes courantes durant l'enfance "éduquent" mieux le système immunitaire en favorisant l'exposition aux microbes. "Nos résultats sont cohérents avec la théorie selon laquelle l'exposition précoce à la saleté ou les germes réduit le risque de développer des allergies, a déclaré Malcolm Sears, l'un des principaux chercheurs de l'étude, publiée dans la revue Pediatrics. Bien que nous ne recommandons pas d'encourager ces habi-

tudes, il semble y avoir un côté positif". Pour en arriver à cette conclusion, les chercheurs ont guetté ces habitudes dans une cohorte de plus de 1000 enfants à 5 ans, 7 ans, 9 ans et 11 ans : 31 % d'entre eux suçaient leur pouce ou se rongeaient les ongles très fréquemment. Leur sensibilisation à des allergies a ensuite été testée via des tests de peau (des allergènes sont déposés sur le bras) à 13 ans et 32 ans. Les résultats ont montré que parmi tous les enfants de l'âge de 13 ans, 45 % ont montré une sensibilisation atopique.

B.M.



LE MONDE

Quotidien National d'Information de l'administration

**Tous les jours
dans les kiosques**

CETTE ESPACE EST RESERVÉ
POUR VOS PUBLICITÉS

Pour plus de détails contactez nous au :



023 95 70 70

Ou par Email au :



mondeadm2018@gmail.com

LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ

[illegible]

Rayer dans la grille tous les mots de la liste ci-dessous. Ces mots sont toujours inscrits en ligne droite, horizontalement, verticalement ou diagonalement, à l'endroit ou à l'envers. Quand ce sera fait, il vous restera 7 lettres : assemblées, vous découvrirez le nom de l'oiseau, symbole de la paix.

S E R P E N T A I R E I V R E P E E E
 I T T E R E N N O D R A H C H L C T R
 R O N N M I L A N I N O X E R Y T I T
 L U G E A I R H B G A G N A G E U N S
 I R T L V R Z I A S O O H N N O A A O
 R N E O A E S B T I P N E N I C V E R
 E E U P T I L O P E G O O P I A C C I
 I A Q E T M G U P P B R R L C P A O N
 R U O C I A R L O U E G E O E O P R O
 T R R B L D E L E G R P U T P K U N C
 I U R E A A B M R I N C O D T H C E U
 U B E I C L E E V A A E H A R E I I A
 H U P P E O B E C L C A B E Z O N L F
 G Y G I S U U U M A H A L I V A M L E
 D A M R C E O C Z M E S A N G E A E E
 N N R O E T N C O A L C Y O N M C C T
 A I R L U T T T A U R L A L A P I H T
 L V S L E E I O I N O D O N P I C A E
 E E O E U Q T M I N A B T R A H E S V
 O R R C Q E U T G R E R A N I R E S U
 G O T O E E I I E C O L I B R I D E A
 R L A N G T S D N S E L L E C R A S F
 U L B D U S T U E L L E R E T R U O T
 E E L O O U A E B R O C A R D I N A L
 A R A R R E L L E D N O R I H E R O N

AIGLE
 AIGRETTE
 ALAPI
 ALBATROS
 ALCYON
 ALOUETTE
 ARA
 ARLEQUIN
 AVOCETTE
 ATILA
 BALBUZARD
 BERGERONNETTE
 BERNACHE
 BUCORVE
 BUSE
 CABEZON
 CANARD
 CANARI
 CAPUCIN
 CARDINAL
 CHARDONNERET
 CHEVECHE
 COLIBRI
 CONDOR
 CONIROSTRE
 CORBEAU
 CORNEILLE
 COUCAL
 COUCOU

... Sylvie

CYGNE
 DAMIER
 DROME
 ECHASSE
 EIDER
 EMEU
 ENGOULEVENT
 EPERVIER
 ETOURNEAU
 FAUCON
 FAUVETTE
 FLAMANTROSE
 GANGA

GEAI
 GOELAND
 GONOLEK
 GREBE
 GRIVE
 GRUE
 GYGIS
 HARLE
 HERON
 HIBOU
 HIRONDELLE
 HUITRIER
 HUPPE

IBIS
 LORIOT
 MAHALI
 MESANGE
 MILAN
 MOUETTE
 NINOXE
 NIVEROLLE
 OCEANITE
 OIE
 PAON
 PELICAN
 PENELOPE

PEPOAZA
 PERROQUET
 PHENOPEPLE
 PIC
 PIE
 PLOUI
 PIROLLE
 PRIRIT
 PTILOPE
 RALE
 REMIZ
 ROSSIGNOL
 ROUGEQUEUE

SARCELLE
 SAVACOU
 SENTINELLE
 SERIN
 SERPENTIAIRE
 SIRLI
 SPOROPHILE
 SYLPE
 TITYRE
 TOUCAN
 TOURTERELLE
 URUBU

Réponse : COLOMBE

Outils pour réaliser une étude de marché

En recherchant sur internet, vous risquez de tomber sur une multitude d'offres, qui iront de la réalisation complète de l'étude de marché (solution la plus coûteuse) à l'achat de rapport ou de document préétabli. Deux paramètres devront être pris en compte par l'entrepreneur pour choisir la solution à adopter pour réaliser son étude de marché :

* Quel budget voulez-vous accorder pour effectuer l'étude de marché ?
 * Souhaitez-vous vous impliquer dans la réalisation de l'étude de marché ? Lorsque cela est possible, l'idéal est de s'impliquer le plus possible personnellement dans la réalisation de l'étude de marché. Cela vous permettra :

- De faire des économies non négligeables en phase de création d'entreprise ;
 - Et surtout, de s'impliquer sur l'étude du marché dans lequel la future entreprise exercera son activité. Un des éléments essentiels pour la réussite d'une création d'entreprise réside dans la connaissance parfaite du secteur d'activité dans lequel on intervient, ce qui n'est malheureusement pas systématiquement le cas en pratique.

L'étude de marché du porteur de projet

Une fois que l'entrepreneur dispose d'une idée d'activité pour démarrer une entreprise, il devra s'assurer que le marché sur lequel il souhaite se lancer réponde à ses attentes. Pour cela, il est nécessaire de réaliser une étude de marché.

Cette étape peut être réalisée entièrement par l'entrepreneur lui-même mais il est également possible de se faire assister, en tout ou partie, par un professionnel spécialisé en la matière.

Etude de marché Les objectifs de l'étude de marché

* Il s'agira ici pour l'entrepreneur de s'assurer que son projet peut être réalisable commercialement parlant. On s'imagine mal démarrer une entreprise dans un secteur en déclin, non rentable ou encore hyperconcurrentiel par de grosses sociétés. * Le but est d'obtenir le maximum d'informations sur le secteur d'activité concerné et d'analyser l'offre et la demande.

* Une réponse devra être apportée, grâce à l'étude de marché, aux principales questions suivantes :

Concernant le secteur et sa réglementation

- Quelle est la réglementation applicable à ce secteur d'activité ? Y a-t-il des dispositions fiscales spécifiques ?
 - Comment se porte le marché et quelles sont ses perspectives d'avenir ?



- Quelles sont les dernières innovations dans ce secteur ?
 - Le marché est-il régulier ou existe-t-il des saisonnalités ?

Concernant la demande

- Quelles sont les caractéristiques de la clientèle visée ? (zone géographique, habitude de consommation, revenus, âge de la population...) ;

- Quels sont les besoins de la population et leur motivation pour acheter ?
 - Quelles sont leurs préférences ? Que pensent-ils de l'offre proposée par les concurrents ? Qu'est-ce qui pourrait être amélioré ? (Ces questions sont importantes car elles peuvent vous permettre de vous démarquer de vos futurs concurrents) ;

Concernant l'offre

- Quels sont les produits existants sur le marché ?
 - Qui sont mes principaux concurrents ? (taille de l'entreprise, chiffre d'affaires, implantation géographique...)
 - Comment se portent mes principaux concurrents ? (politique commerciale, organisation de la distribution, clientèle visée...)

Les différents types d'étude de marché

Deux grandes approches existent pour la réalisation d'une étude de marché : l'approche quantitative et l'approche qualitative. Nous évoquerons également l'approche documentaire.

L'étude de marché quantitative

L'étude de marché quantitative est essentiellement basée sur des statistiques, des chiffres clés, à propos d'un marché, d'une branche d'activité, d'un secteur. Les informations obtenues seront globales. Il s'agira,

à travers cette technique d'étude de marché, de quantifier et de mesurer des informations. Le problème est que ce large panel risque de ne pas être suffisamment précis, contrairement à une étude qualitative.

L'étude de marché qualitative

L'étude de marché qualitative est beaucoup plus réduite que l'étude quantitative mais sera beaucoup plus approfondie. L'objectif est ici de réduire l'échantillon interrogé mais d'augmenter le nombre d'infor-

mations collectées. On cherchera à en savoir d'avantage sur le comportement des consommateurs, ce qu'ils recherchent en priorité, ce qu'ils apprécient ou n'apprécient pas, les améliorations qu'il aimeraient trouver sur tel produit ou service... L'étude qualitative peut donc être assimilée à une exploration en profondeur de la demande qui permettra d'obtenir beaucoup d'informations. En contrepartie, l'échantillon est relativement faible et donc moins représentatif qu'une étude quantitative. En définitive, l'idéal est de coupler une étude quan-

titative par une étude qualitative, mais cela nécessitera d'y consacrer plus de temps et/ou plus d'argent.

L'étude de marché documentaire

L'étude de marché documentaire se fera uniquement par le biais de recherches de documents fournissant des informations sur le marché en question. On trouvera notamment des rapports sur le secteur, des interviews et des articles, de la documentation dans les organismes professionnels.

PIÈGES À ÉVITER SUR UNE ÉTUDE DE MARCHÉ

Une étude de marché bien menée doit permettre d'identifier parfaitement les besoins des clients appartenant à la zone de chalandise visée, de se renseigner sur les principaux acteurs du marché recherché et d'analyser les perspectives d'avenir du secteur recherché. Ainsi, lors de la réalisation de l'étude de marché, il ne faut surtout pas :

* Négliger l'étape qui consiste à analyser la demande sur le marché visé : une mauvaise connaissance des besoins et du comportement de vos futurs clients potentiels est préjudiciable ;

* Ne pas délimiter correctement la future zone de chalandise. Si une étude de marché est réalisée à l'échelon national et que l'entreprise ne propose en définitive ses produits ou ses services que dans sa localité, le risque d'échec sera plus élevé car le comportement d'une population située à un endroit A ne sera pas le même que celui de la population située à un endroit B ;

* Négliger l'analyse de la concurrence : il faut absolument prendre connaissance de vos futurs concurrents, des prix pratiqués, des produits et services



qu'ils proposent et de leurs qualités, de leur politique commerciale, de leurs réseaux de distribution... Sans cela, comment peut-on savoir s'il est possible de se faire une place sur le marché et de proposer une offre

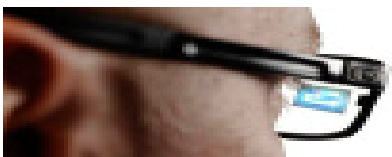
équivalente ou supérieure aux autres ?

* Faire l'impasse sur la réglementation du secteur : il serait en effet dommage de monter un projet d'entreprise et de s'apercevoir tardivement que l'on ne

répond pas aux exigences imposées légalement pour agir sur tel ou tel marché.

Les trois piliers de l'étude de marché (l'offre, la demande et l'environnement), doivent être analysés avec le

plus grand soin. On ne peut pas étudier les besoins des consommateurs en ignorant ce que propose déjà les entreprises existantes, analyser un marché en ne se souciant pas de la réglementation qui s'y applique...



La prochaine innovation d'Apple

Sans doute des lunettes de réalité augmentée

Dans un article sur Jony Ive, le Wall Street Journal mentionne les futures lunettes d'Apple. Le labo design serait bien en train de concevoir un engin dédié à la réalité augmentée.

Dans un long article, le Wall Street Journal révèle l'animosité entre Jonathan Ive et Tim Cook, qui aurait motivé le designer de génie à quitter Apple pour lancer LoveFrom, sa propre entreprise. En plus de toutes ses révélations, on apprend que les équipes de Jonathan Ive (qui le remplaceraient partiellement depuis 2015) conçoivent actuellement des lunettes de réalité augmentée. Ça tombe bien, les rumeurs suspectent depuis plusieurs années qu'Apple lancera un tel produit en 2020. Malheureusement, le WSJ se montre avare en informations. « L'équipe en charge du design travaille des lunettes de réalité augmentée qui permettraient aux utilisateurs de visualiser leurs messages et le plan. Elle continue à travailler sur les mises à jour annuelles des produits existants ». Autrement dit, les lunettes d'Apple serviraient bien à superposer du virtuel sur le réel grâce à ARKit, le système de réalité augmentée d'Apple. Il y a à peine quelques jours, l'entreprise chinoise Vivo grillait la priorité à Apple avec ses propres lunettes AR.

Le long rapport publié par Intel et des acteurs majeurs de l'automobile se concentre sur la sécurité. Avec pour but autant de rassembler l'industrie que de rassurer et préparer le public à la future révolution des transports. La voiture autonome va-t-elle se doter de sa version des « lois de la robotique » ? C'est en tous cas le pari d'Intel et de dix partenaires majeurs de l'industrie automobile qui publient conjointement un rapport appelé « La sécurité avant tout pour la conduite automatisée ».

Un pavé de plus de 150 pages qui dégage un cadre commun autour de la voiture autonome articulé au travers de douze principes fondamentaux. Un rapport gratuit en libre téléchargement entièrement construit autour de l'idée de sécurité et destiné à un public averti – certaines des ter-



minologies des principes sont assez cryptiques. De la manière de fonctionner en environnement dégradé en passant par la sécurité électronique, le rapport ambitionne de normer le plus possible de cas de figure pour éviter les accidents. Logique, outre le fait que certaines briques technologiques ne sont pas encore là – on pense à la 5G

notamment – les réticences des assureurs et du public sont l'autre frein au développement des voitures autonomes. Si le document a vocation à être adopté par toute l'industrie, tout le monde ne répond pas encore présent à l'initiative d'Intel. A ses côtés on trouve en effet Aptiv, Audi, Baidu, BMW, Continental, Daimler, Fiat Chrysler Au-

tomobiles, Here Technologies, Infineon et Volkswagen. En clair : des Allemands, des Chinois et des Américains. Mais zéro groupe japonais – alors que Toyota est le numéro 1 mondial, qui, il est vrai, a signé un partenariat avancé avec Nvidia – et pas un seul français que ce soit Renault-Nissan ou Michelin.

Avec son capteur photo de 64 Mpix

Samsung vole la vedette à Sony

En prenant le leadership de la définition d'image avec son capteur ISOCELL GW1 de 64 Mpix, Samsung attaque frontalement Sony sur son pré carré des capteurs CMOS pour smartphones. La marque chinoise Realme vient de faire sensation en dévoilant la première photo de 64 Mpix capturée par un smartphone. Très forte en Inde, la marque a voulu entrer dans l'histoire en étant la première à intégrer l'ISOCELL GW1 de Samsung, le capteur pour smartphone le plus dense du monde. Avec cette nouveauté, Samsung commence à sérieusement chatouiller Sony dans ce domaine. Le fondeur Coréen prend en effet l'avantage en termes de définition d'image, lui volant ainsi la vedette – si la plupart des présentations de smartphones chinois mentionnent toujours explicitement « Sony », le japonais « plafonne » en effet à 48 Mpix. La

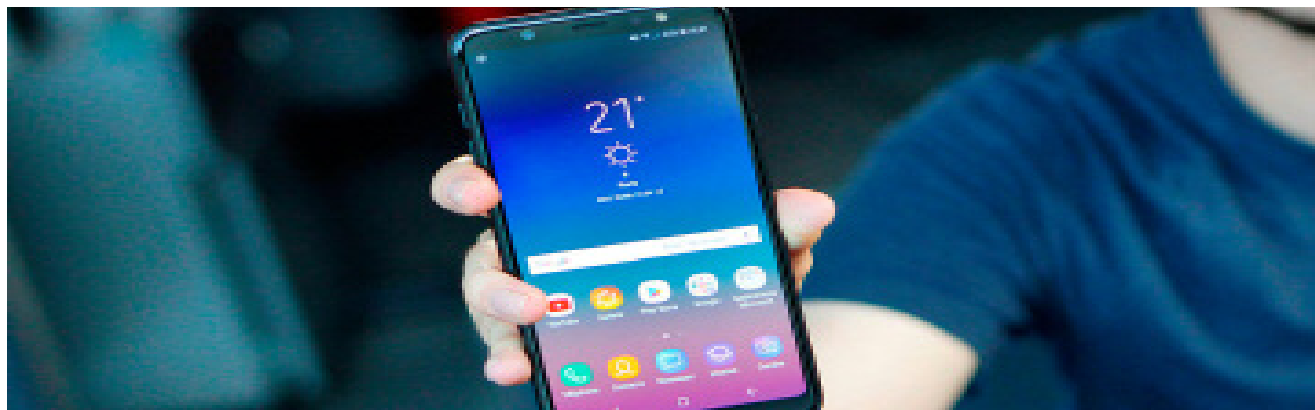
Abonnements de vidéo

Netflix et Amazon concentrent 80 % à la demande en Europe

La SVoD connaît une belle croissance en Europe... au profit des deux acteurs américains. Mais les abonnements télévisés par câble ne reculent pas pour autant comme aux Etats-Unis. Netflix, Comcast (Sky) et Liberty Global (UPC, Ziggo, Virgint TV) dominent un tiers des abonnements audiovisuels payants en Europe, d'après un rapport de l'Observatoire européen de l'audiovisuel repéré par l'expert audiovisuel Pascal Lechevallier. Mais si l'on s'intéresse uniquement à la vidéo à la demande par abonnement (SVoD), la part de Netflix et Amazon s'élève alors à 80%. Une domination impressionnante qui va laisser peu de places à l'émergence de nouveaux acteurs français comme Salto. Les services audiovisuels payants ont connu une croissance spectaculaire de leurs revenus ces dix dernières années, au point de représenter 40% du marché en 2017. Depuis 2012, cette progression est essentiellement due aux services de SVoD, Mais comme le revenu moyen par utilisateur est plus faible que pour la télévision payante, la SVoD ne représente encore qu'une somme marginale. On observe que le câble, l'IPTV et le satellite demeurent les principaux canaux de souscription à la télévision payante. L'OTT connaît toutefois une belle augmentation. Le phénomène de cord-cutting (couper le câble) n'est donc pas à l'oeuvre comme aux Etats-Unis.

amazon Prime

NETFLIX



densité de pixels n'est plus un argument massue dans le monde des appareils photo, mais elle l'est toujours dans le monde des smartphones où l'on trouve des terminaux à 200-300 euros qui mettent en avant la définition d'image. Mais loin de se cantonner à un simple avantage marketing, le GW1 de Samsung a un avantage : sa taille. De format 1/1,72", ses pho-

tosites mesurent 0,8 micron soit la même taille que les photosites du capteur 48 Mpix de Sony (IMX 586) qui ne fait que 1/2". L'argument des 64 Mpix ne doit pas être pris au pied de la lettre en termes de définition d'image car aucune optique de smartphone n'offre un pouvoir séparateur suffisant pour produire des images de 64 Mpix de grande qualité

ZIP

Un fichier ZIP est un document compressé dont l'extension est le .zip, regroupant des fichiers ou dossiers au sein d'un seul conteneur. Le format ZIP permet l'archivage de tous les formats de fichiers, et aussi leur compression.

À quoi servent les fichiers ZIP ?

Les fichiers ZIP sont particulièrement utilisés dans les échanges sur Internet, par e-mail ou via les services de stockage en ligne. En un seul fichier, ils peuvent contenir un logiciel, un album de musique, un dossier complet de photos de vacances, ou des documents professionnels. Pour l'expéditeur comme pour le destinataire, un fichier ZIP simplifie le téléchargement.

Dans le cas du partage d'une grande quantité de données, le format ZIP permet de découper l'ensemble des documents en archives d'une taille donnée (par exemple, 100 Mo), pour contourner les limitations de sites de stockage gratuits.

Comment créer ou extraire un fichier ZIP ?

Tous les systèmes d'exploitation modernes intègrent nativement une fonctionnalité de compression/dé-



compression du format ZIP. Parmi les logiciels tiers, WinZip a longtemps été le leader sur Windows, mais les solutions libres comme PeaZip ou 7-Zip sont de plus en plus adoptées par les utilisateurs. L'utilisation de logiciels tiers permet de profiter de plus de fonctionnalités, comme le traitement par lot ou la protection par mot de passe du fichier ZIP. La compression ZIP est particulièrement efficace pour tous les fichiers texte (.doc, .txt, .htm) et les DLLs ou les exécutables. Cependant, elle ne réduira que très peu l'espace disque occupé par des fichiers comme les images JPEG, les musiques MP3, ou les vidéos AVI ou MPEG. K.A.

ACCIDENTS DE LA CIRCULATION :

10 morts et 18 blessés en 24 heures

Dix (10) personnes ont perdu la vie et 18 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus durant la période allant du 14 au 15 juillet (24 heures) dans plusieurs régions du pays, selon un bilan établi hier par les services de la Protection civile. La wilaya de Jijel déplore le bilan le plus lourd avec le décès de 5 personnes, alors que 13 autres ont été blessées, suite à une collision entre une camionnette et un camion de type semi-remorque, survenue sur la RN 43, dans la commune de Sidi Abdelaziz. Au cours de la même période, les unités de la Protection civile sont intervenues pour l'extinction de trois incendies urbains, dans les wilayas d'Oum El Bouaghi, Tiaret et Ain Defla, et qui a permis d'éviter leurs propagations vers d'autres habitations mitoyennes, selon la même source.

K.A

VIGNETTE AUTOMOBILE

De nombreux citoyens refusent de s'en acquitter !

La vignette automobile demeure pour les Algériens l'un des résidus du système politique. Payer ou ne pas payer cette quittance représente un dilemme pour bon nombre de propriétaires d'automobile. L'opération d'acquiescement de la vignette automobile 2019 a été à plusieurs fois décalée, avant qu'elle ne soit fixée à la nouvelle date du 2 juin dernier. Elle concerne tous les véhicules de tourisme, les véhicules utilitaires et les véhicules de transport de voyageurs. Se poursuivant jusqu'au 31 juillet prochain, dernier délai, cette opération est passée inaperçue. Un mois et demi après son lancement, elle n'a toujours pas suscité une importante adhésion.

M.L

SUITE À LA FERMETURE DE 45 MINOTERIES

Un «plan d'action» dégagé par le ministère de l'industrie

Un plan d'action a été établi dans l'objectif de pourvoir au déficit de l'offre que pourrait induire la fermeture des minoteries par les pouvoirs publics afin d'éviter toute probable rupture ou perturbation d'approvisionnement du marché. Le ministère de l'Industrie et des Mines a précisé, dans un communiqué rendu public hier, qu'en application des décisions de la réunion du gouvernement du 10 juillet dernier relatives à la fermeture de 45 minoteries par le premier ministre pour surfacturation et fausses déclarations et dans le cadre de la réorganisation et l'assainissement de la filière céréale, la ministre de l'Industrie et des Mines, Mme Djamila Tamazirt, a présidé, avant hier, une réunion regroupant les responsables du Groupe public Agrodiv et de ses filiales pour établir un plan d'actions.

F.T

AID EL ADHA

Plus de 2.000 vétérinaires pour le contrôle sanitaire du cheptel

Plus de 2.000 vétérinaires des secteurs public et privé ont été mobilisés pour garantir le contrôle sanitaire du cheptel en prévision de l'Aïd el Adha, a indiqué hier un cadre du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche. S'exprimant lors d'une conférence de presse tenue en marge d'une rencontre régionale organisée dans le cadre des préparatifs entamés pour assurer les prestations nécessaires aux citoyens, en prévision de cette fête religieuse, le directeur des services vétérinaires au ministre de tutelle, Kedour Hachemi Karim a précisé que l'opération est inscrite dans le cadre des mesures prises par les pouvoirs publics visant à parer à tout risque de pathologie parmi le cheptel et à préserver la santé du citoyen. Des dépliants et prospectus renseignant sur des orienta-

tions sur l'opération d'abattage et des mises en garde contre les dangers liés au kyste hydatique seront distribués à travers l'ensemble des points de contrôle "en cours de désignation" par les directions des services agricoles (DSA) avec la collaboration des assemblées populaires communales (APC), selon le même responsable. Le représentant du ministère a souligné dans ce même contexte que ses services relevant des wilayas pourvoyeuses de cheptel, notamment les wilayas steppiques, délivrent des certificats de santé devant accompagner le cheptel dans son déplacement. Des permanences seront effectuées par les services vétérinaires de wilayas au niveau des APC et des DSA durant les deux jours de l'Aïd, et des brigades mobiles composées de vétérinaires et des techniciens effectueront des tournées de contrôle pour répondre aux besoins et aux

sollicitations des citoyens, a fait savoir la même source, notant que tous les établissements d'abattage, répartis sur l'ensemble du territoire national, seront ouverts durant cette période pour inciter les citoyens à sacrifier leurs animaux dans de bonnes conditions. "Le cheptel ovin est sain et aucun foyer de maladie n'a été signalé durant les derniers mois à travers les différentes wilayas du pays", a-t-on noté ajoutant qu'un total de 28 millions de têtes ovines et environs 2 millions de têtes bovines, a affirmé le même responsable. Plusieurs cadres du secteur agricole, des directeurs de laboratoires vétérinaires régionaux, des inspecteurs vétérinaires et des présidents des associations activant dans ce domaine de 15 wilayas de l'Est du pays, ont pris part à cette rencontre organisée au siège de la DSA de la wilaya de Constantine.

SAISON ESTIVALE

Lancement d'une campagne de sensibilisation aux accidents de la route



"sensibiliser et de promouvoir la sécurité routière auprès des usagers de la route, notamment lors de la saison es-

tivale qui connaît une hausse du nombre des accidents, à cause des nombreux déplacements des citoyens vers

les régions côtières pour passer leurs vacances". La caravane sillonnera plusieurs wilayas, notamment Alger, Boumerdes et Béjaïa, avant d'arriver à Skikda puis à Mostaganem. Pour la réussite de cette initiative, tous les moyens humains et matériels ont été mobilisés, outre l'organisation de 3 ateliers au niveau du Centre international des Scouts musulmans algériens (SMA) à Sidi Fredj (Alger,) au profit des enfants et des adolescents. Selon les statistiques du CNPSR, les accidents de la route ont connu, lors des 5 premiers mois de 2019, une hausse de 3,14% au niveau national par rapport à l'année précédente, soit 1.281 morts et 12.914 blessés dans 9.422 accidents de la route.

CRIMINALITÉ

Cinq personnes interpellées à travers le territoire national pour divers délits

Cinq (05) personnes ont été interpellées dans plusieurs régions du pays pour divers délits liés notamment à la détention illégale de munitions et de comprimés psychotropes, indique hier le Commandement de la Gendarmerie nationale (GN) dans un communiqué. A Tébessa, deux personnes âgées de 44 et 53 ans ont été interpellées par les gendarmes de la brigade de Negrine à hauteur d'un bar-

rage dressé sur la route nationale 16 reliant Tébessa à El-Oued, à bord de deux véhicules. Ces personnes étaient en possession de 7.400 cartouches de calibre 12 et 6.825 cartouches de calibre 16, détenues illégalement. A Bechar, deux autres personnes âgées de 37 et 39 ans ont été interpellées par les gendarmes de la section de sécurité et d'intervention de Bechar lors d'un point de contrôle dressé sur la route

nationale 06 reliant Bechar à Abadla, à bord d'un véhicule, en possession de 240 comprimés de psychotropes.

A M'Sila, une autre personne âgée de 45 ans, qui transportait à bord d'un camion 80 quintaux de tabac à chiquer, sans registre de commerce ni factures, a été arrêtée par les gendarmes de la brigade territoriale locale lors d'une patrouille exécutée sur un chemin communal.

Décès du moudjahid Belkacem Hafsaoui

Le moudjahid Belkacem Hafsaoui, dit "Belkacem el Akri" est décédé, hier, à l'âge de 85 ans, des suites d'une longue maladie, a-t-on appris auprès du ministère des Moudjahidine. Né le 20 juillet 1934 dans la wilaya de Khenchela, le défunt, militant du Parti du peuple Algérien (PPA), était un moudjahid de la première heure, connu

pour son parcours militant, constellé de hauts faits. Le défunt a occupé plusieurs postes dont celui de responsable de la formation des "commandos" en 1958, avant de passer au grade de sous-lieutenant, et celui de responsable de la quatrième zone, puis de la première zone à Batna jusqu'en 1962. Tout au long de son parcours militant, le regretté a participé à plusieurs accrochages et batailles livrées à l'armée coloniale française, à l'instar de l'Offensive du Nord-Constantinois en 1955. Au lendemain de l'indépendance,

Belkacem Hafsaoui fidèle aux principes du 1er novembre, a rejoint l'action partisane, en devenant responsable au sein du parti du Front de libération nationale (FLN), puis à l'organisation des anciens combattants (1966-1971). En cette douloureuse épreuve, le ministre des Moudjahidine, Tayeb Zitouni, a présenté ses condoléances les plus attristées à la famille du défunt et à ses compagnons d'armes, priant Dieu Tout Puissant de lui accorder Sa Sainte miséricorde et de l'accueillir en Son Vaste Paradis.

OUM EL BOUAGHI

Plus de 1,7 million de quintaux de céréales engrangés

Un total de 1,757 millions quintaux de céréales ont été engrangés dans la wilaya d'Oum El Bouaghi depuis le lancement à la mi-juin de la campagne de moisson-battage à ce jour, a indiqué lundi le directeur des services agricoles, Laâla Mâachi. Ces quantités dont 779.000 quintaux d'orge ont été moissonnées sur une surface globale de plus de 177.000 hectares sur un total de 215.000 hectares emblavés, a indiqué le DSA, avant de souligner s'attendre à ce que deux millions de quintaux de céréales soient collectés d'ici à la fin de la campagne moisson-battage, dont le taux d'avancement est de 82 %.

ORAN

Réception de 5 lycées et 8 CEM avant la prochaine rentrée scolaire

Le secteur de l'éducation dans la wilaya d'Oran sera renforcé par la réception de 5 lycées et 8 CEM outre des groupes scolaires avant la prochaine rentrée scolaire, a-t-on appris lundi de la direction de wilaya des équipements publics. Ces lycées d'une capacité chacun de 1.000 places ont été réalisés dans les nouvelles cités d'habitation de Misserghine, Oued Tlélat et Ain El Beida (Es Sénia). Les CEM d'une capacité de 13 à 17 classes chacun se trouvent dans les communes de Hassi Bounif, Sidi Chahmi, Oued Tlélat, El Mohgoun (Arzew) et Ain El Beida (Es Sénia). Les 20 groupes scolaires du cycle primaire sont également réalisés à travers différentes régions de la wilaya. Il est prévu la réception avant la fin de l'année en cours d'un autre lot de projets d'établissements scolaires qui connaissent un taux d'avancement appréciable, dont 3 lycées. A noter que ces structures éducatives sont réalisés par la direction des équipements publics, l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI), l'entreprise nationale de promotion immobilière et l'agence nationale d'amélioration et développement du logement (AADL).

FORMATION PROFESSIONNELLE:

Les inscriptions du 15 juillet au 21 septembre

Les inscriptions dans le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels sont ouvertes du lundi 15 juillet au samedi 21 septembre 2019 sur le site web www.mfep.gov.dz et au niveau de tous les établissements de formation professionnelle, a annoncé lundi le ministère en charge du secteur dans un communiqué. Les journées de sélection et d'orientation auront lieu les 22, 23 et 24 septembre, alors que la proclamation des résultats interviendra le 26 du même mois, précise le communiqué. La rentrée officielle de la formation et de l'enseignement professionnels a été fixée quant à elle au 29 septembre, a indiqué le ministère.